



AUJOURD'HUI

La Tribune

vous offre le calendrier 1999 à conserver. Faites le décompte de la venue de l'an 2000.

53611

# La Tribune

jeudi  
SHERBROOKE  
31 décembre 1998  
89<sup>e</sup> ANNÉE - No 265  
EDITION WEEKEND: 1,75\$ Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...  
Les petites annonces  
La Tribune  
564-0999

Bonne et Heureuse Année

## À NOTER

La Tribune ne sera pas publiée demain, samedi et dimanche. Elle sera de retour lundi le 4 janvier 1999. Pour signaler des événements majeurs, vous pouvez entrer en contact avec des membres de la rédaction en composant le (819) 564-5454.

## LES SPORTS



Luongo mène le Canada à la ronde des médailles (C1)

## AU TOURNOI INTERNATIONAL BANTAM



Le Shermont CC reste invincible (C1)



Ne manquez pas votre Télé Plus

## Météo / A2

### SOLEIL

-14

7h26

16h13



02 Janv 09 Janv 17 Janv 24 Janv

## Le mont Orford s'enflamme pour l'an nouveau

Claude PLANTE

Sherbrooke

La direction de la station touristique du mont Orford prépare un grand coup pour célébrer l'arrivée du nouvel an. Ce soir, «à minuit pile», le ciel de la montagne s'illuminera de mille feux! «Ce sera un très grand feu d'artifice», promet énergiquement le directeur général du centre de ski, Armand Charest. «Pas un petit feu, pas quelques pétards. Un aussi gros que ceux qu'on voit à Sherbrooke (lors de la Fête du lac des Nations).»

«Il va illuminer pas seulement la montagne, mais toute la région (de Magog/Orford). Il sera visible de très loin.»

Il ne fait pas de doute que la direction de la station touristique veut mettre le paquet pour relancer la montagne, théâtre d'une faillite à la fin de la saison dernière. Le but est de faire d'Orford un centre dont tout le monde parle.

On a aussi préparé une fête digne des grandes célébrations du nouvel an. Le feu d'artifice sera accompagné d'une descente aux flambeaux dans les pistes de la station. Vingt-deux moniteurs de la station se prêteront au jeu.

«On a organisé un party dans le chalet. Ça va être quelque chose parce

qu'on a vendu les 300 billets en deux heures! Il y aura un souper et une soirée après.»

«Ce feu d'artifice va devenir une tradition; nous pensons le répéter dans les prochaines années, affirme M. Charest. Là où je travaillais avant (au mont Sainte-Marie), les gens venaient voir le feu d'artifice à minuit. Il y avait toujours plus de spectateurs d'année en année.»

«Cette fois-ci, on ne pense pas qu'il y aura tellement de monde qui se rendront au pied de la montagne, mais à force d'en tenir à tous les ans, ça va se savoir et les gens vont venir voir ça. On les invite. Ils pourront rester dans leurs autos et assister au spectacle dans les stationnements. Là, c'est nuageux, mais demain (aujourd'hui) le ciel va se dégager. Ça va être extraordinaire.»

### Dix pistes ouvertes

En plus d'en mettre plein la vue, on n'oublie pas d'en mettre plein les pistes actuellement à Orford. Les canons à neige fonctionnent au maximum, en ces jours plus froids. Hier, on comptait 10 pistes en opération. Au cours des prochains jours, on pense en ajouter, explique Armand Charest.

On prévoit ouvrir le mont Giroux très bientôt en plus de quelques pistes de niveau «expert».

## Satisfaction sexuelle: les Québécois en tête

Ottawa (PC)

Les Canadiens jouissant d'une vie sexuelle de qualité envisagent leur futur et celui de l'humanité avec plus d'espoir que ceux qui ont une vie sexuelle moins reluisante, indique un récent sondage.

Mené par Southam News-POLLARA, le sondage démontre également que les Québécois et les habitants des provinces maritimes sont les plus satisfaits côté sexe. Le degré de satisfaction sexuelle chute à l'ouest de la frontière du Québec et de l'Ontario. Cette tendance avait également été détectée lors d'un sondage effectué l'an dernier.

Plus de trois Canadiens sur quatre déclarent tout de même être satisfaits de leur vie sexuelle: 43 pour cent se disent très satisfaits et 34 pour cent se disent relativement satisfaits.

Le sondage, mené la semaine dernière auprès de 1000 Canadiens d'un bout à l'autre du pays, comporte une marge d'erreur de 3,2 pour cent, 19 fois sur 20.

### Vie sexuelle et bonheur

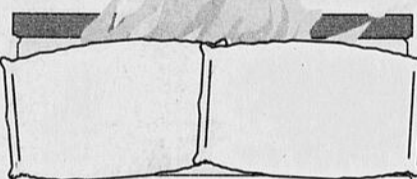
Charles Crawford, professeur de psychologie de l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique, pense que si les Canadiens des provinces maritimes ont une vie sexuelle de qualité supérieure, c'est probablement parce qu'il sont en général plus heureux.

«Ils ont probablement un meilleur sens de la communauté et un style de vie plus traditionnel (...) Dans l'Ouest du pays, particulièrement en Colombie-Britannique, de nombreuses personnes semblent mécontentes et généralement malheureuses sur plusieurs plans», estime le professeur.

Les résultats du sondage démontrent en outre que 80 pour cent des personnes se considérant très satisfaites de leur vie sexuelle ont une vision optimiste de leur avenir et de l'humanité.

Cette année, le sondage révèle le même clivage entre l'Est et l'Ouest du pays.

### Fréquence des relations sexuelles par mois



Sondage réalisé auprès de 1 000 Canadiens. La marge d'erreur est de 3,2 %, 19 fois sur 20.

Maritimes	8,28
Québec	7,78
Ontario	7,18
Prairies	7,09
Alberta	6,91
C.-B.	6,57

Source: Southam News-POLLARA -- (PC)

Quelque 49 pour cent des habitants des provinces maritimes s'estiment très satisfaits de leur vie sexuelle, contre 46 pour cent au Québec, 41 pour cent en Ontario et 40 pour cent dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

Lorsque l'on inclut dans le calcul les répondants qui se sont dits relativement satisfaits, le Québec se hisse en tête du peloton. Le taux général de satisfaction y est de 84 pour cent, comparativement à 69 pour cent en Ontario, 83 pour cent dans les Maritimes et 77 pour cent dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

## «Bébé de l'année» ...comme sa mère et sa grand-mère



Imacom-Daguerre, par René Marquis

En même temps que le premier de l'an, Marguerite Gaulin célébrera demain son 81<sup>e</sup> anniversaire, en grande forme et pleine de dynamisme.

## «J'étais la première d'une famille de 12»

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Dans la famille de Marguerite Gaulin, on est «bébé de l'année» de génération en génération...

«Ma grand-mère Amanda Blanche et ma mère, Amanda Blais, sont toutes deux nées un 1<sup>er</sup> janvier, avant que, à mon tour, je ne vienne au monde le premier de l'an 1918. J'étais la première d'une famille de 12 enfants», se rappelle Marguerite Gaulin, qui célébrera demain son 81<sup>e</sup> anniversaire, en compagnie de son fils, sa belle-fille et ses deux petites-filles, dont l'une est enceinte.

«Sait-on jamais, peut-être qu'elle va accoucher demain; le bébé doit arriver dans le courant du mois de janvier...», raconte l'octogénaire avec un sourire.

De ses premiers anniversaires fêtés avec sa mère et sa grand-mère, Marguerite Gaulin n'a pas grand souvenir.

«À l'époque, il faut dire qu'on ne célébrait pas beaucoup les anniversaires. On était beaucoup moins gâté que les enfants d'aujourd'hui. Le seul cadeau que je me souviens avoir reçu, c'est un petit mouchoir brodé avec une fleur dans un coin.»

Le temps des Fêtes, lorsqu'elle était enfant, n'avait donc pas la même consonance qu'aujourd'hui.

### Souvenirs de jeunesse

«On se retrouvait, toute la famille,

on jouait aux cartes et on chantait. Ma mère commençait au début du mois de décembre à préparer ses pâtés à la viande, ses gâteaux et ses autres mets des Fêtes. On n'avait pas d'autres cadeaux que des crayons et des effaces, on n'était pas gâté, mais on n'a jamais manqué de rien et on était heureux. Et puis on s'amusait, on faisait des petits coups, tous les enfants ensemble.»

Des petits coups comme...?

«Comme cette fois où ma soeur et moi avions mangé tous les beignes que ma mère avait préparés pour ses invités. Elle les avait cachés dans une tablette hors de notre portée, mais nous avions réussi à y grimper. On était pas mal «vlimeuses»...»

Parmi les souvenirs d'enfance qui peuplent la mémoire de Marguerite Gaulin, se trouvent les soirées où, après avoir terminé la montagne de vaisselle, la famille s'installait auprès de la radio pour écouter *Séraphin*.

«L'émission *Séraphin*, c'était presque sacré pour mon père. On n'avait pas de télévision, à cette époque, alors on écoutait la radio. Et puis on mangeait bien! C'était bon, dans le temps. On en a mangé, du sucre à la crème, fabriqué avec de la bonne crème fraîche... On peut bien faire du cholestérol aujourd'hui!» lance-t-elle dans un éclat de rire.

Originaire de Saint-Henri-de-Lévis,

(suite en A2: PREMIÈRE)

## À VOIR CE MATIN

LES **BÉBÉS** 1998 La Tribune DE L'ANNÉE



EN COLLABORATION AVEC

Anik Bertrand, Sylvie Lussier  
Pharmaciennes affiliées

JEAN COUTU

1470, rue King Ouest, Sherbrooke (819) 564-3111

53601



# Vers le nouveau millénaire

## La Tribune 1999

À lire tous les derniers vendredis du mois de l'année 1999

**Le compte à rebours vers l'an 2000 est commencé. Fidèle à son initiative du 5 avril 1997 alors que nous étions à 1000 jours de cette date importante, puis à celle du 15 août 1998, à 500 jours du passage au nouveau millénaire, La Tribune vous accompagne vers le prochain siècle en vous faisant découvrir les grands dossiers de l'heure et leur prolongement au delà de l'an 2000.**

29 janvier 1999:

### Les défis de l'Éducation

Le 29 janvier, Michel Rondeau et quelques collègues vous proposent un regard très particulier sur les défis qui se posent en éducation, secteur névralgique de ce passage au siècle nouveau.

Quel sera l'avenir pour nos universités?

Comment s'organiser le système d'enseignement public? Quelles sont les perspectives pour les collèges d'enseignement privé? Comment les jeunes d'aujourd'hui vivent pour ces changements de demain?

### Découvrez avec nous

**En février:** où s'en va le monde des loisirs?

**En mars:** la nouvelle force des années 2000: les personnes âgées.

**En avril:** Comment les Industries et les PME prennent le virage de l'an 2000?

**En mai:** Quelles sont les perspectives de développement de l'industrie touristique?

**En juin:** Les jeunes de l'an 2000, leurs rêves et les espoirs de leurs parents.

**En juillet:** Les grands défis que rencontreront les municipalités à l'aube de grands changements.

**En août:** Comment s'organiser le système de santé avec toutes ces nouvelles découvertes?

**En septembre:** A quoi faut-il s'attendre dans le monde du sport professionnel et amateur?

**En octobre:** L'Estrie et la recherche: un monde en constante évolution.

**En novembre:** Les nouvelles tendances de la mode alors que 2000 sera à nos portes.

**En décembre:** les grands événements de la fin du millénaire.

Avec La Tribune, l'histoire s'écrit au quotidien

Jacques Pronovost rédacteur en chef

## (PREMIÈRE: suite de une)

Mme Gaulin a déménagé à Sherbrooke lorsqu'elle avait un peu plus de 20 ans, pour y travailler.

«De 13 à 20 ans, j'ai travaillé très dur chez un cultivateur de Lévis pour sept dollars par mois. Quand je suis arrivée à Sherbrooke, je me souviens que ça payait bien mieux: un dollar par jour», évoque Mme Gaulin qui, devant une telle abondance (!), a fait déménager deux de ses frères et deux de ses soeurs dans les Cantons-de-l'Est.

### Deux enfants

Une fois mariée, elle a eu deux enfants (dont l'un est mort en bas âge) et, a conservé les valeurs héritées de sa famille, tout en se maintenant au pas de la modernité. En 1960, elle et son conjoint achetaient leur première voiture.

«Ça me fait drôle d'y penser aujourd'hui. Lorsque j'étais toute petite, il n'y avait qu'un ou deux villageois qui possédaient une automobile. Ils ne s'en servaient que le dimanche, pour aller à l'église, et encore, il ne fallait pas qu'il pleuve sans quoi elle restait bien à l'abri pendant qu'eux se faisaient mouiller!»

Marguerite Gaulin, qui aura 82 ans en l'an 2000, n'ose pas trop penser au changement de millénaire.

«Plusieurs essaient de nous faire peur avec ça, en énumérant des catastrophes qui pourraient se produire. Ce qui va se passer, on ne le sait pas, mais s'il y a une chose qu'on apprend avec les années, c'est de vivre une journée à la fois. Il y a une parole qui dit qu'il faut «oublier le passé, courtoiser le présent et épouser l'avenir». C'est comme ça que j'essaie de vivre. Jusqu'à maintenant, ça va plutôt bien.»



## L'hiver sort de sa léthargie

Imacom, René Marquis

L'hiver est sorti hier de sa léthargie bon enfant. Le froid mordant de la nuit dernière (on prévoyait moins 26 degrés Celsius) a rappelé que le Québec, c'est loin de la Floride. Aujourd'hui cela reste froid avec un maximum de moins 14 à moins 16. La nuit prochaine, toujours froide (de moins 21 à moins 23), ajoutera un peu de neige au soupçon de blanc déjà au sol. Demain, cela restera froid avec un maximum de moins 10 à moins 13, comme d'ailleurs samedi. Pour dimanche, on pressent du temps plus chaud (moins 6), mais aussi des précipitations à 80 pour cent.

**loto-québec**

**Célébration 99**

1 Blazer (ou 43 000\$)

Tirage du 98-12-30: **330C707**

(numéros non décomposables)

98-12-01	105B050	98-12-16	507A758
98-12-02	284D962	98-12-17	272D909
98-12-03	477C693	98-12-18	254D330
98-12-04	148D477	98-12-19	425A863
98-12-05	467B474	98-12-20	122D163
98-12-06	544C599	98-12-21	576D871
98-12-07	390D207	98-12-22	130C057
98-12-08	281C330	98-12-23	133B869
98-12-09	318D689	98-12-24	153D868
98-12-10	318C602	98-12-25	153A266
98-12-11	302A994	98-12-26	369C141
98-12-12	532A750	98-12-27	158C898
98-12-13	254C036	98-12-28	538A369
98-12-14	551D475	98-12-29	247A025
98-12-15	120A422		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

1 Chevrolet Blazer chaque jour du 1<sup>er</sup> au 31 décembre

**Le BINGO**

**fête son 1<sup>er</sup> anniversaire**

**À NE PAS MANQUER !**

**Dimanche 3 janvier 1999**

**GROS LOT**

**100 000 \$**

**GARANTI**

SBO Société des bingos du Québec inc. Pilaie de Loto-Québec

POUR CONNAÎTRE LES SALLES PARTICIPANTES, COMPOSEZ LE: **1 888 430-BINGO**

**Les grands moments du siècle (A7)**

**INDEX**

Arts et spectacles:.....B-1  
Bandes dessinées:.....C-6  
Décès:.....D-9  
Économie:.....C-7  
Messier en liberté:.....A-8  
Nos sorties:.....B-8  
Opinions:.....A-10  
Petites annonces:.....D-5  
Sports:.....C-1  
Vie religieuse:.....A-9  
Voyages:.....B-9

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

**loto-québec**

**Ouverture**

Tirage du 98-12-30

**1<sup>er</sup> numéro** 754625  
**2<sup>e</sup> numéro** 009995  
**3<sup>e</sup> numéro** 935096

**100 000 \$**

Ces 3 numéros gagnants sont décomposables

10 13 16 19 25 31

Numéro complémentaire: 23

## La route fait une 20e victime

Québec (PC)

La route a fait sa 20e victime depuis le début des Fêtes de fin d'année, hier matin, lorsque Chantal Prévost, 38 ans, de Saint-Emile, est décédée après avoir dérapé sur le boulevard Sainte-Anne, à L'Ange-Gardien, près de Québec.

Témoin de la tragédie à laquelle il a été mêlé malgré lui, Pierre Goderre, qui circulait en direction inverse, a soudainement vu la voiture de la victime bifurquer dans sa propre voie. En une fraction de seconde, cette dernière, une Dodge Colt, a viré à 180 degrés, et la Jetta de l'homme en a enfoncé violemment l'arrière. M. Goderre s'est aussitôt précipité au secours de la femme, mais en vain.

Outre les 20 victimes de la route enregistrées depuis le 24 décembre, deux personnes ont péri en motoneige et une autre en véhicule tout-terrain, ce qui porte à 23 le nombre des victimes d'accidents.

**MÉTÉO La Tribune**

**La Tribune 564-5450**

...une publicité qui marche!

**Facteur Vent -16**

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	Samedi	Dimanche
-14 PRÉC. 0	-17 PRÉC. 100	-10 PRÉC. 30	-10 PRÉC. 10	-6 PRÉC. 80

QUÉBEC		INDICE UV			
Chicoutimi Sol -20/-28	Québec Sol -18/-22	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10			
Gaspé Sol -15/-20	Fimoussi Sol -17/-21				
Iles-de-la-Mad. Nei -8/-10	St-Georges Sol -18/-22				
La Grande Sol -26/-37	Sept-Îles Sol -18/-28				
Lac-St-Jean Sol -20/-28	Trois-Rivières Sol -16/-17				
Montréal Sol -13/-15	Val d'Or Sol -22/-32				

CANADA		USA	
Charlottetown Nei -14/-15	Régina Var -19/-25	Boston Nua 2/-10	New York Nua 2/-7
Edmonton Nei -17/-23	St-John's Nei 0/-10	Burlington Nua -2/-9	Plattsburg Nei -7/-19
Fredericton Sol -14/-28	Toronto Nei -5/-14	Burlington Nei -7/-19	Portland Nua 0/-14
Halifax Sol -7/-11	Victoria Var 9/-1	Concord Nua -2/-17	Providence Nua 2/-11
Ottawa Enu -12/-15	Winnipeg Sol -23/-31	Detroit Nei -7/-13	Washington Nua 3/-6

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Nua 14/7	Mexico City Sol 24/5	Acapulco Sol 34/18	La Havane Sol 27/19
Beijing Sol 3/-16	Moscou Nua -5/-12	Bermudes Sol 21/15	Martinique Nua 29/22
Berlin Sol 5/-2	Paris Plu 11/5	Cancun Sol 30/20	Myrtle Beach Sol 9/-3
Hong Kong Sol 26/17	Port-au-Prince Var 31/25	Caracas Var 30/23	Montego Bay Sol 31/24
Lisbonne Plu 15/8	Rome Plu 15/8	Freeport Sol 26/20	Orlando Sol 18/7
Londres Nei -6/-13	Tokyo Ave 11/6	Fl Lauderdale Sol 24/14	Puerto Plata Sol 30/24
		Honolulu Ave 27/20	Tampa Sol 18/7
		Key West Sol 24/18	West Palm B Sol 21/13

© Services Commerciaux MM 1998

**BOUTIQUES Newport**

**RABAIS jusqu'à 50%**

**BOTTES SOULIERS SACS À MAIN**

Sur plusieurs modèles sélectionnés.

Magog Granby Carrefour de l'Estrie Galeries Quatre-Saisons

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS	
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466		Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$		Abonnement payé à l'avance: à l'avance: 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$	

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse-associée, Reuters, Agence France-Pressa. La service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences officielles sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# Dernier soir de sortie pour Nez Rouge

□ L'organisation a besoin de quelques bénévoles de plus pour que tout tourne rondement en cette veille du nouvel an

Claude PLANTE

Sherbrooke

Ce sera la dernière, et probablement la plus difficile. Ce soir, les gens de l'Opération Nez Rouge doivent passer le test ultime: réussir à regrouper le plus de bénévoles possible pour répondre à la demande.

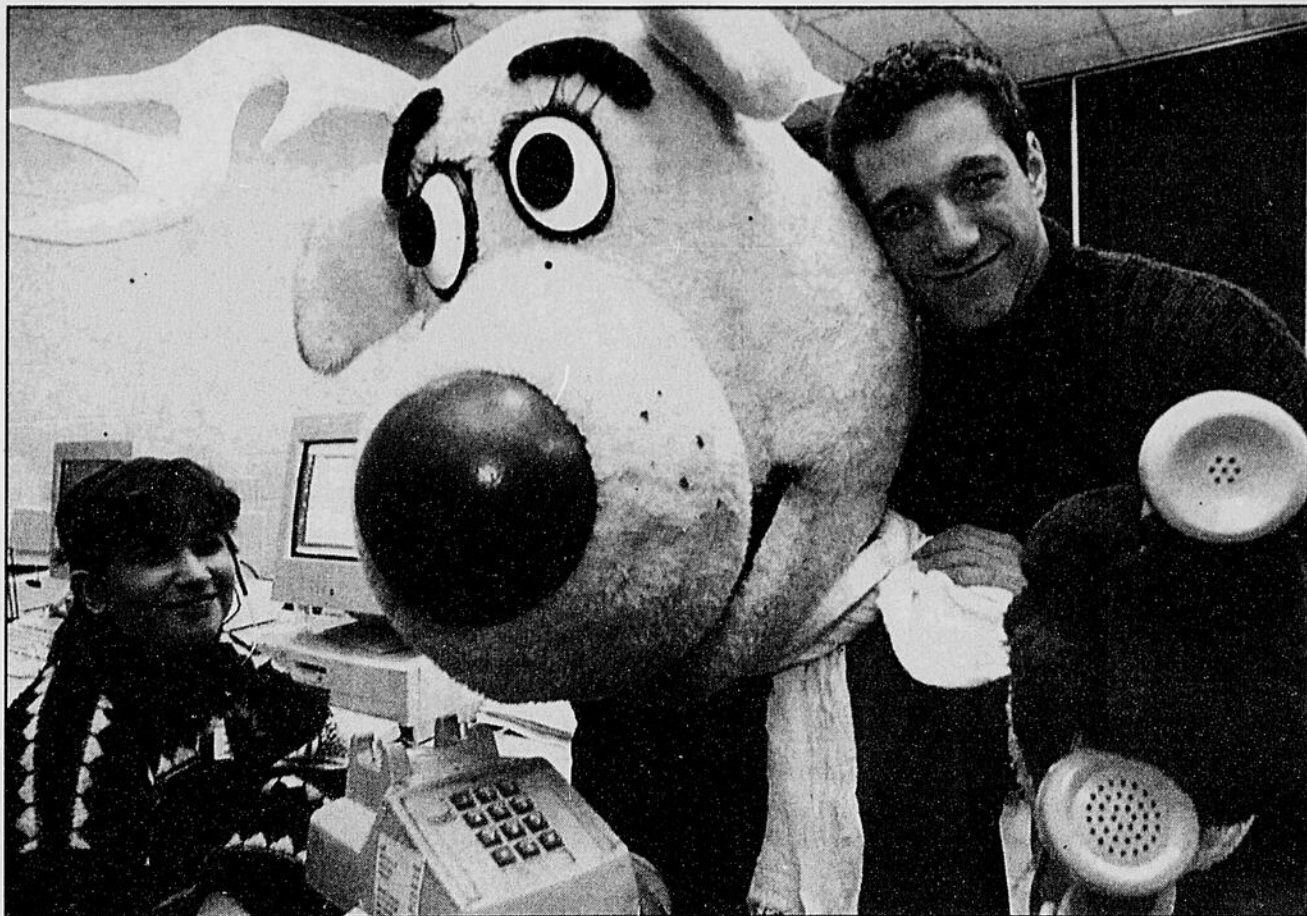
À l'image d'une journée d'élection, il faudra s'assurer que les troupes sortiront en nombre suffisant pour faire sortir non pas le vote, mais bien les gens des bars et des multiples festivités en cette soirée du nouvel an pour les amener à bon port.

«Nous avons deux jours J lors de notre campagne: le 18 décembre, à cause des *partys* de bureau, et le 31 décembre, pour regrouper assez de bénévoles», explique Sébastien Bouthillier, coordonnateur de l'Opération.

«Le soir de la veille du jour de l'An, il est plus difficile d'avoir suffisamment de bénévoles car les gens ont des activités ce soir-là.»

Hier, on comptait une trentaine d'équipes inscrites sur les listes de bénévoles disponibles pour cette dernière soirée d'activité. «Si nous en avions une cinquantaine, ce serait l'idéal, ajoute M. Bouthillier. Nous pourrions aisément répondre à la demande.

«Il y a encore de la place. Les gens n'ont qu'à se présenter au pavillon Université (de l'Université de Sherbrooke) en début de soirée (821-4444).»



C'est ce soir que se joue le dernier épisode de l'Opération Nez Rouge. La réceptionniste Chantal Bombardier et le coordonnateur Sébastien Bouthillier attendent vos appels pour être bénévole, au 821-4444, ou pour être rattaché, au 821-4646.

Le 18 décembre, les 102 équipes disponibles avaient effectué le total record de 733 accompagnements dans la région sherbrookoise. Hier matin, au grand total, on calculait avoir procédé à 4300 transports. Avec la soirée d'hier et celle de ce soir, on pense atteindre les 4800 accompagnements.

L'an dernier, le total final indiquait 5600. Le résultat de cette année est comparable à celui de 1997, souligne Sébastien Bouthillier, car l'Opération 1998 ne compte seulement que 22 jours au lieu de 28.

«C'est six jours de moins qui paraissent en fin de compte. Et puis Noël et le jour de l'An arrivent dans des fins de semaine cette année. C'est un peu plus tranquille à ce moment-là.

«De toute façon, Nez Rouge n'est pas là pour battre des records. Est-ce que l'Opération commence à plafonner? C'est possible, il faudra voir. Les gens sont de plus en plus sensibilisés. On voit beaucoup plus de chauffeurs désignés lors des *partys*. Les gens font attention et c'est tant mieux.»

Le coordonnateur retient de cette année l'immense générosité des bénévoles qui l'ont entouré depuis le début de l'Opération.

Concernant l'incident impliquant le bénévole de la mascotte Nez Rouge, dans un bar de Magog, M. Bouthillier affirme qu'il faudra revoir les déplacements de l'emblème de l'Opération la saison prochaine. «C'était la première fois qu'un bénévole de notre mascotte se retrouvait à l'hôpital...»



Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis

Le Forestois Luc Turcotte a eu la main heureuse au bingo de la fabrique Immaculée-Conception, à Sherbrooke.

## Un gain de 40 000 \$ au bingo en réseau!

Steve BERGERON

Rock Forest

Ooooo... 65! «Bingo!» a alors crié avec force le Forestois Luc Turcotte. Pour cause: il venait de mettre la main sur un gros lot de 40 000 \$. La scène se déroulait à Sherbrooke, à la salle Immaculée-Conception, le soir du 26 décembre dernier.

M. Turcotte a remporté ce prix non négligeable au jeu Le Grand Tour, lancé l'an dernier par la Société des bingos du Québec, une filiale de Loto-Québec. Ce jeu offre habituellement un gros lot quotidien avoisinant les 20 000 \$ chaque soir, dans plusieurs salles de bingo du Québec.

Mais pour souligner le premier anniversaire de cette loterie, les gros lots du mois de décembre ont été augmentés. Même que Luc Turcotte aurait pu repartir avec un gros lot de 80 000 \$ s'il avait réussi à remplir sa carte avec moins de 50 boules.

«A 48 boules, j'attendais mon O-65. Finalement, je l'ai eu à 51 boules. Laissez-moi vous dire que je n'ai pas tardé à crier», rapporte ce camionneur, qui compte dix ans de métier chez Bessette et Boudreau à Compton, et qui auparavant a été agriculteur à Lennoxville.

«Je pense que l'organisatrice était aussi nerveuse que moi. Elle tremblait autant. Moi, je suis un gars assez calme de nature», rapporte l'homme de 53 ans, qui concède que son cœur battait à tout rompre lors de ces secondes inoubliables.

Pendant quelques instants, Luc Turcotte a attendu que l'on dévoile le nom d'un deuxième gagnant. Il aurait alors dû partager son lot. Finalement, l'annonceur a confirmé qu'il était bel et bien le premier et le seul à avoir obtenu une carte pleine en ce lendemain de Noël. «Là, mon cœur s'est remplacé», dit-il.

«C'était la première fois qu'un joueur gagnait un tel montant à la salle Immaculée-Conception. Et je me rappelle que je me disais: "C'est moi le

premier qui vais remporter un gros lot!», confiait-il.

Bien assise

De retour chez lui, Luc Turcotte s'est précipité sur le téléphone pour informer sa femme, en visite chez sa fille à Mansonville, de l'heureuse chance qui venait de leur tomber dessus.

«La première chose que je lui ai demandée, c'est: "Es-tu bien assise?" Elle m'a répondu oui. J'ai redemandé: "T'es sûre que t'es bien assise?" Elle a dit: "T'as gagné un gros montant?" Je lui ai appris que j'avais gagné 40 000 \$. Après, je n'entendais que des cris à l'autre bout du fil.»

Le lendemain, ce sont chacun des six enfants de Luc Turcotte qui l'ont rappelé pour vérifier si la bonne nouvelle était vraie. Luc Turcotte est allé chercher son chèque le matin du 28 décembre, aux bureaux de Loto-Québec à Montréal. L'utilisation de cet argent est déjà toute planifiée.

«Ça va nous permettre de nous mettre à jour. Les problèmes s'accumulent depuis un certain temps, surtout que ma femme ne peut pas travailler. Je me suis aussi acheté un camion pour permettre à ma femme d'utiliser la voiture quand je pars travailler.»

Luc Turcotte se dit même satisfait d'avoir gagné une somme de cette ampleur. «C'est la somme idéale. Pas assez pour faire des folies, mais assez pour boucler la fin de l'année et pour qu'on soit de bonne humeur. J'ai connu des gens qui ont gagné un, deux ou trois millions \$, et qui sont très malheureux.»

Ce bingo est organisé par la fabrique Immaculée-Conception et celle de Sainte-Thérèse d'Avila.

**Les spectacles**

**Le Vieux Clocher**

**de Magog**

**Bléue**

Enfin de l'humour autrement dit!

Le monde selon **MACLEOD**

**ENCORE 2 REPRÉSENTATIONS 2 et 9 JANVIER**

**RÉSERVATION : 847-0470**

LaTribune CCKSH TOS

## Les routes de l'Estrie sont sous haute surveillance pour les prochains jours

Sherbrooke (psj)

Le message et l'appel à la prudence sur les routes, appuyés par une présence et une surveillance policières accrues, ont résonné jusque dans les limites de l'Estrie afin de freiner l'hécatombe qui a multiplié les victimes depuis le début de la période des Fêtes.

La liste des victimes compte plus de 20 noms dont cinq ont péri dans des accidents survenus sur le territoire couvert par *La Tribune*.

Des routes dégagées, un temps et une température plus printaniers qu'hivernaux, ont amené les conducteurs à rouler plus vite que les conditions semblaient le permettre.

À cela s'ajoutent les nombreux déplacements des Fêtes et les rencontres sociales ou familiales de même que la hâte ou la fébrilité dont ces déplacements sont entourés.

Le sergent Laurent Masson, superviseur à

la Sûreté du Québec du district de l'Estrie, a confirmé hier qu'une directive avait été émise pour accroître la surveillance policière sur les voies rapides, les autoroutes et les routes provinciales achalandées.

Les agents dresseront des barrages routiers pour vérifier le degré de sobriété des conducteurs et pointeront les radars un peu partout pour tempérer la vitesse.

L'alcool et la vitesse restent les causes les plus fréquentes des tragédies routières.

C'est un peu comme si les policiers reprenaient ou maintenaient les opérations qui se sont tenues entre le 20 novembre et le 20 décembre alors que la campagne «Sans Alcool» et celle baptisée «Kilomètre-Heure» avaient eu cours en Estrie.

Jusqu'à ce jour, les membres du Service de police de la région sherbrookoise (S.P.R.S.) - qui sont au service de quelque 137 000 personnes réparties dans dix municipalités (neuf depuis la fusion de Bromptonville et du Canton

de Brompton) - ne déplorent aucun accident de la circulation grave depuis le début de la période des Fêtes.

Le territoire s'étend sur une superficie de 482,05 kilomètres carrés avec un réseau routier de plus de 1000 kilomètres.

Qu'à cela ne tienne, sans annoncer d'opérations spéciales, le lieutenant de gendarmerie Jean-Pierre Allaire, du S.P.R.S., a mentionné que les patrouilleurs consacrent beaucoup de temps et d'attention, les fins de soirée et les débuts de nuit, à repérer les conducteurs qui pourraient constituer une menace pour eux-mêmes et pour les autres usagers de la route.

«Au chapitre des interventions pour ivresse au volant, je dois dire que depuis le début des Fêtes, c'est extrêmement tranquille de ce côté... ce qui ne signifie pas que l'on relâche la surveillance.»

Tant du côté de la SQ que du S.P.R.S., malgré le temps des Fêtes et des congés, on opère avec les effectifs réguliers.

**L'HORAIRE DES COMMERCES DU CARREFOUR DE L'ESTRIE**

**NOËL**

EN DÉCEMBRE

**JANVIER 1999**

SEMAINE DU 20 DÉCEMBRE AU 26 DÉCEMBRE 1998 :		SEMAINE DU 27 DÉCEMBRE 1998 AU 2 JANVIER 1999 :	
jeudi	24 décembre : 9 h 30 à 17 h 00;	dimanche	27 décembre : 10 h 00 à 17 h 00;
	<b>vendredi 25 décembre</b>	lundi	28 décembre : 9 h 30 à 17 h 30;
	<b>CONGÉ DE NOËL : FERME;</b>	mardi	29 décembre : 9 h 30 à 17 h 30;
	<b>samedi 26 décembre</b>	mercredi	30 décembre : 9 h 30 à 17 h 30;
	<b>« BOXING DAY »</b>	jeudi	31 décembre : 9 h 30 à 17 h 00;
	<b>ouvert de 13 h 00 à 17 h 00.</b>	vendredi	1er janvier : <b>JOUR DE L'AN : FERME;</b>
		samedi	2 janvier : <b>LENDEMAIN DU JOUR DE L'AN : FERME.</b>
		*** L'HORAIRE NORMAL REPRENDRA LE 3 JANVIER 1999 ***	
		dimanche	3 janvier : 12 h 00 à 17 h 00

# La bière après les petits gâteaux

□ Ex-Magogoise et experte en marketing, Joanne Fillion occupe un poste-clé chez Molson après dix années chez Culinar

Claude PLANTE  
Montréal

Joanne Fillion voulait du marketing, de la promotion et de la publicité, elle en a amplement. Elle baigne dedans.

La jeune femme originaire de Magog est à l'emploi de la compagnie Molson, à Montréal, depuis un an et demi. Agée de 38 ans, elle occupe le siège de directrice du marketing corporatif et responsable de la promotion de la marque Molson Export. Le rythme est assez infernal, mais elle ne s'en plaint pas trop.

«C'est de longues heures de travail», avoue-t-elle, en entrevue accordée à *La Tribune* dans les locaux de la célèbre brasserie. «Il n'y a pas plus image que la bière. C'est souvent ce qui fait toute la différence chez le consommateur parce que plusieurs ne peuvent faire la distinction entre deux bières les yeux fermés.»

«Mon but, c'est de comprendre pourquoi un consommateur choisit telle ou telle marque de bière. Qu'est-ce qui fait qu'il va prendre au magasin ou dans un bar sa marque de bière? Pourquoi il va changer au cours de sa vie?»

«Comme responsable de la promotion, il faut assister à plein d'événements. C'est souvent assez agréable, mais il faut être partout. Le plus difficile est de voir à ce que les objets de promotion arrivent au bon moment dans les points de vente, pendant que la publicité embarque. Nous devons aussi penser aux futures campagnes de marketing. Notre travail: la réflexion et l'exécution en même temps.»

## «La boîte à pain»

Quand vous voyez une affiche de Molson Ex, entendez un «spot» commercial à la radio ou découvrez une nouvelle pub à la télé, cela a passé par les bureaux du département de marketing du 1555 de la rue Notre-Dame Est, en face de l'usine d'embouteillage de Molson, à Montréal.

La publicité des «trouve-bouteilles» dans les caisses de produits Molson, celle qui chante: «dans cuisine, juste à gauche d'la boîte à pain», cela a passé dans les mains de Joanne Fillion.

«Cette pub-là a été acceptée immédiatement par la direction. Elle rencontrait tous les objectifs de la promotion», raconte-t-elle.

Ceux et celles qui suivent la carrière de Mme Fillion savent qu'elle a aussi été à l'emploi de Culinar. «Après dix ans au même endroit, j'étais prête pour d'autres défis. Quand j'ai entendu dire que ce poste chez Molson était ouvert, j'ai appliqué. La bière, c'est encore plus fort que les gâteaux au niveau marketing.»

Les gens de Magog se rappellent d'elle comme d'une grande sportive. Elle a demeuré dans la région jusque vers 1979, jusqu'au début de ses études à l'Université Laval, à Sainte-Foy, en vue d'un baccalauréat en sciences et technologies des aliments. Son diplôme en poche, elle décroche un poste chez Bilopage, à Québec, comme gérante de développement des produits.

En 1986, elle passe chez Culinar, où elle a occupé plusieurs fonctions, entre autres le poste de directrice du marketing national pour la marque Vachon.

Pendant ce temps, elle n'a pas eu le temps d'avoir d'enfants. Elle a beaucoup voyagé cependant.

Lunettes à bordure rouge, cheveux coupés au carré, Joanne Fillion bouge beaucoup, répond rapidement aux questions, mais de façon claire, ouvre facilement son jeu.

Le «E» de l'Estrie est en elle comme les amateurs du Canadien ont le CH tatoué sur le cœur. Ses origines ne lui ont pas nui, révèle-t-elle. «Comme je viens d'une région, je peux davantage savoir ce qui va être compris ou non en dehors de Montréal. Je dis non, ça ne marchera pas.»

«Souvent, on rencontre des Estriens d'origine qui vivent à Montréal. Ce n'est pas rare. Un jour, je pourrais retourner m'installer dans les Cantons de l'Est. Mon copain, qui n'est pas originaire de cette région, y possède un terrain. Je pourrais prendre ma retraite et enseigner le marketing...»

Mais ça n'arrivera pas avant d'avoir relevé d'autres défis, des plus importants encore, jure-t-elle. «Je ne serai satisfaite que lorsque j'aurai viré de bord l'image de Molson Ex.»



Photo La Tribune, Claude Plante  
Depuis un an et demi, Joanne Fillion, originaire de Magog, occupe le poste de directrice du marketing corporatif chez Molson.

Un stage au département de marketing chez Molson à Montréal, c'est quelque chose pour des étudiants et étudiantes de l'Université de Sherbrooke. Si (photo de droite, de g. à dr.) Jean-François Rheault, Elise Grondin, Anik Desmarais et Véronique Lavoie ont pu décrocher ce stage, c'est en grande partie grâce à Joanne Fillion (au centre), qui a un préjugé favorable pour les étudiants provenant de sa région d'origine.



## Une bonne marraine pour les stagiaires de l'UdeS

Montréal (CP)

L'Université de Sherbrooke pourrait quasiment baptiser l'un de ses pavillons au nom de Joanne Fillion, tellement elle fait la promotion des étudiants et des étudiantes de ce campus partout où elle passe.

Chez Culinar, où elle évoluait avant, et maintenant chez Molson, cette Magogoise d'origine a fait connaître les stages coopératifs de l'UdeS. Depuis le début des années 90, près d'une dizaine d'étudiants ont trouvé un stage dans ses deux entreprises.

«Je connaissais un peu ses stages, mais j'en en pris plus conscience lorsque j'étais chez Culinar», raconte la directrice du marketing corporatif chez Molson. «J'ai engagé une première stagiaire et j'ai été très satisfaite. Ça a continué. Quand j'ai quitté Culinar, il y avait six stagiaires en rotation.»

«J'ai toujours aimé l'enseignement. C'est pour moi une façon d'être auprès des jeunes, comme une valeur ajoutée à mon travail. Pour la compagnie c'est assez avantageux, puisque qu'une bonne partie du salaire des stagiaires est assurée par le gouvernement. N'allez pas me dire que les jeunes n'ont pas d'idées et ne veulent pas travailler. Ils ont beaucoup d'ambition et sont très dévoués.»

A chaque année, on se presse aux portes du département de marketing de Molson. «Je reçois tout le temps environ 75 curriculum vitae. Habituellement, sur les trois premiers candidats

que j'ai choisis, deux acceptent le stage.»

«C'est normal car Culinar et Molson sont des entreprises d'envergure où le département de marketing est assez important. Ça intéresse les étudiants. Dans le fond, je suis bien bonne pour l'Université de Sherbrooke.»

Un stage sous Joanne Fillion, chez Molson, c'est un plus à écrire à son curriculum. Pour la simple raison qu'on aura appris un peu plus qu'ailleurs. Par exemple, s'il y a un tournage d'une pub télé, elle n'hésitera pas à amener avec elle des stagiaires pour leur faire connaître tout ce qui entoure ce monde bien précis de la publicité.

«Ce n'est pas partout qu'on peut faire ça. En plus, nous trouvons intéressant d'avoir l'avis de jeunes pour nos campagnes de promotion. Pour la bière, les jeunes consommateurs c'est important», dit-elle.

A la fin décembre, Anik Desmarais, Elise Grondin, Véronique Lavoie et Jean-François Rheault terminaient un stage au département de Mme Fillion. Selon eux, on pouvait difficilement demander mieux comme séjour d'apprentissage pratique.

«Je complète mon troisième stage. J'ai fait mon deuxième chez Culinar», explique Elise Grondin, originaire de Saint-Denis-de-Bromptone. «J'étais contente de travailler pour Joanne une deuxième fois. Moi, un préjugé favorable comme celui-là envers les gens de la région de Sherbrooke, je n'ai rien contre ça...»

## Le syndicaliste Jean-Jacques Lafontaine s'éteint à 70 ans

Steve BERGERON  
Sherbrooke

Une figure importante du syndicalisme en Estrie et au Québec a rendu l'âme avant-hier à la Maison Aube-Lumière. Jean-Jacques Lafontaine est décédé d'une longue maladie, à l'âge de 70 ans.

Ancien travailleur de la John's Manville à Asbestos, Jean-Jacques Lafontaine a oeuvré activement dans le milieu syndical au cours des années 1950 et 1960. Il a été permanent au sein de la CSN et également de la CSD.

«C'est une perte pour la société sherbrookoise», commente Yvon Rousseau, ancien syndicaliste et journaliste retraité de *La Tribune*. «Il était très engagé, très amical, et dépassait largement ses heures de travail obligatoire.»

Jean-Jacques Lafontaine compte également à son actif un engagement important au sein du Mouvement estrien pour le français, des Chevaliers de Colomb et de l'Assemblée Révérend Elie Dufresne.

Les funérailles de M. Lafontaine



Jean-Jacques Lafontaine aurait lieu aujourd'hui même, à 13h30, à l'église Sainte-Jeanne-D'Arc. L'inhumation se fera au cimetière Saint-Michel. M. Lafontaine laisse dans le deuil son épouse, ses trois enfants ainsi que ses trois petits-enfants.

## À Valcourt



## SE JOINT AU RÉSEAU DES GARAGES RECOMMANDÉS DU CAA-QUÉBEC

Le CAA-Québec est heureux d'annoncer que Garage Mécapneu inc., situé au 9004, rue de la Montagne fait maintenant partie de son réseau provincial de garages recommandés.

Pour recevoir la recommandation du CAA-Québec, Garage Mécapneu inc. a dû satisfaire à de rigoureux critères de qualité et franchir avec succès toutes les étapes d'un minutieux processus d'évaluation comprenant, entre autres, des visites de vérification et des sondages quant à la satisfaction de la clientèle.

Outre l'assurance d'un service efficace, les automobilistes qui font affaire avec l'un des quelque 350 ateliers du réseau provincial du Club y trouveront un personnel compétent et courtois, des locaux propres et attrayants, et des prix équitables.



Nous voyons ici M. Benoît Robillard, coordonnateur des garages recommandés C.A.A., remettant une plaque de reconnaissance à M. François Millette, propriétaire du garage Mécapneu de Valcourt.

De plus, en choisissant un atelier recommandé, les membres du CAA-Québec bénéficient d'une garantie exclusive de 12 mois ou 20 000 km (selon la première éventualité), couvrant pièces et main-d'oeuvre et respectée partout au Canada. Le réseau des garages prévoit également un processus d'arbitrage en vertu duquel chaque entreprise participante s'engage à se conformer à toute décision rendue par le CAA-Québec dans le cas d'un litige avec un membre.



Sécurité... sans compromis!



9004, rue de la Montagne, Valcourt  
Tél. : (450) 532-3333

# Le Relais quitte le Nord

**Le Centre pour jeunes en difficulté y était implanté depuis 25 ans**

Claude PLANTE

Sherbrooke

En ce début d'année 1999, le Relais Saint-François vit ses derniers moments. D'ici la mi-janvier, on devrait avoir fait maison nette au point de service du Centre jeunesse de l'Estrie situé rue Hamel, dans le quartier Nord de Sherbrooke.

On vit donc un deuil entre les murs du Relais, institution pour jeunes en difficulté qui a vu le jour voilà un quart de siècle.

Un déchirement qui a pris réellement naissance il y a quelques semaines, quand on a lancé le déménagement de certaines unités vers le point de service de Val-du-Lac, au bord du lac Magog à Rock Forest.

«Je pense qu'avec le professionnalisme de tout le monde on pourra passer à travers ce bouleversement, opine Jeannot Boisclair, psycho-éducateur. Le Relais perd son âme, mais on ferme seulement la bâtisse, on ne ferme pas le Relais.»

«J'espère qu'on pourra emporter avec nous l'esprit qu'on a créé ici sans faire un autre Relais là-bas. Nous quittons des murs marqués des empreintes des 10 000 à 12 000 jeunes qui sont passés ici. Nous quittons des émotions, une histoire riche.»

Jusqu'à il y a quelques mois, on comptait quelque 50 employés au Relais Saint-François.

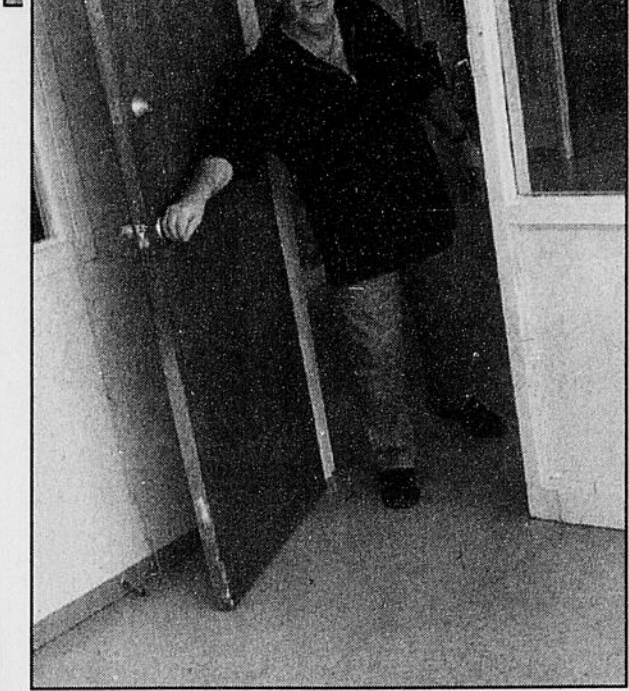
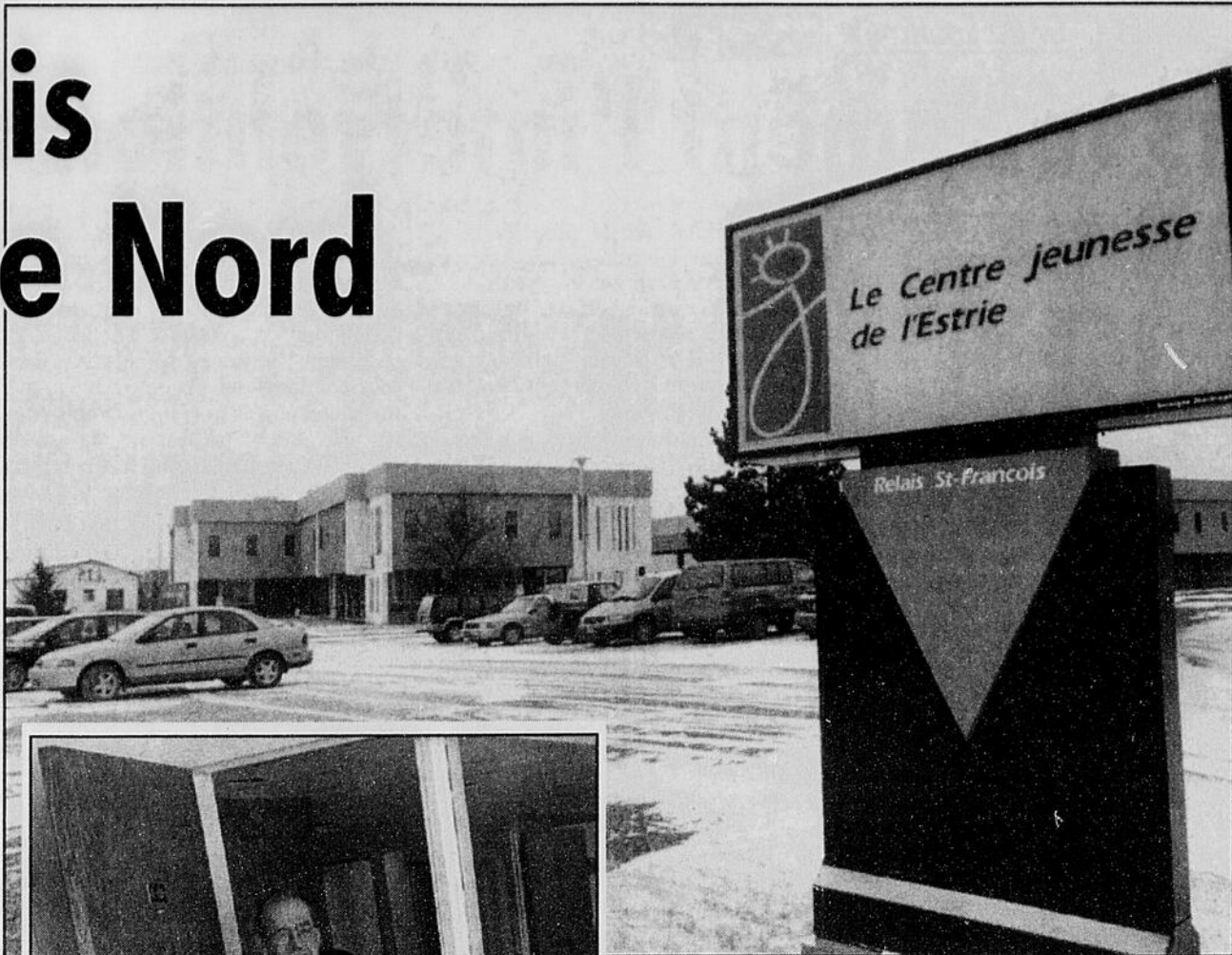
Environ 36 jeunes, répartis en quatre groupes, y étaient hébergés.

Un premier groupe a pris le chemin de Val-du-Lac en septembre.

Le Centre Jeunesse de l'Estrie a pris la décision l'an dernier de regrouper les deux unités en une seule.

Déjà, des locaux sont vides. Le déménagement final devrait avoir lieu les 12, 13 et 14 janvier. Les locaux pourront être utilisés temporairement pour d'éventuels débordements.

«Le déménagement devait avoir lieu à la mi-décembre, mais les autorités ont préféré remettre ça à plus tard.



Imacom, René Morquis  
**Une histoire qui a pris naissance il y a un quart de siècle au Relais Saint-François. Michel Marchand (photo de gauche), conseiller clinique en réadaptation, y oeuvre depuis 1981.**

Lac c'est trop loin. Pour plusieurs, ça veut dire l'achat d'un deuxième véhicule pour voyager, des dépenses supplémentaires. Le deuil se vivra de façon personnelle pour chacun d'entre nous. Certains le vivent difficilement d'autres, dans leur esprit, sont déjà rendus là-bas.»

### Besoin de stabilité

Au-delà des boîtes et des camions de déménagement, il reste un aspect à ne pas négliger en mariant ces deux cultures: celui du bien-être des jeunes, une clientèle particulière à différents niveaux, commente Michel Marchand, conseiller clinique en réadaptation.

«Les gens du secteur de la santé et des services sociaux ont vécu plusieurs changements au cours des dernières années. On n'a qu'à penser aux hôpitaux et aux CLSC. Ils veulent enfin de la stabilité.»

«Nous ici nous travaillons avec des jeunes qui ont justement souffert d'instabilité dans leur vie. Quel message on leur donne avec ces déménagements?»

«Il n'y pas seulement des côtés négatifs. La clientèle bénéficiera de l'expertise des deux entités. Le site de Val-du-Lac est extraordinaire. C'est le berceau de la psycho-éducation en Estrie, voire au Québec. Ce déménagement se déroule dans l'ensemble assez bien jusqu'à maintenant. Il y a mille et un détails à régler.»

Reste à savoir ce qui adviendra de la bâtisse située non loin de l'église Saint-Charles-Garnier. Plusieurs hypothèses circulent, mais rien d'officiel n'a été annoncé jusqu'à présent, signale M. Marchand.

Avant les Fêtes comme ça, il aurait été difficile de se replacer convenablement», ajoute M. Boisclair, qui compte 23 ans d'ancienneté au Relais.

«La direction n'a pas mis l'accent sur l'aspect humain de ce déménagement et c'est probablement correct comme cela. On s'est appliqué pour que ce déménagement se déroule le mieux possible. C'est probablement le meilleur moyen pour que tout soit au goût de tout le monde.»

«Les sentiments sont partagés au sein du personnel. Au départ, personne ne voulait s'en aller. On a dit que Val-du-

# Claude Bellavance va célébrer le nouvel an avec ses poumons neufs

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Un an jour pour jour après avoir subi une double greffe de poumon à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, Claude Bellavance de Black Lake célébrera ce soir l'arrivée du nouvel an avec sa parenté à Lennoxville.

«On va fêter la nouvelle année et peut-être bien les deux poumons», blaguait-il hier après-midi lors d'une entrevue avec *La Tribune*.

Claude Bellavance affirme avoir passé son plus beau Noël des trois dernières années. «Ça faisait deux ans que Noël était difficile. Cette année, j'ai pu célébrer avec mon épouse Micheline et mes enfants Marie-Claude, Pascal et Steve. L'an dernier, à cette période de l'année, je ne marchais pas, je roulais. J'avais constamment besoin d'oxygène et je pensais à la mort. C'est un véritable miracle de la vie rendu possible par les dons d'organes», a-t-il fait remarquer.

M. Bellavance estime se sentir relativement bien depuis septembre après avoir traversé une période difficile en août et avoir été hospitalisé pendant un mois à Montréal. «Je savais qu'il faudrait sept ou huit mois pour ajuster ma médication. Pendant ce mois-là, j'ai subi toutes sortes d'exams, on m'a enlevé des pierres, j'avais des maux d'estomac mais finalement c'était les effets secondaires de ma médication.

S'il avait pu profiter un peu de son chalet au début de l'été, l'automne a été meilleur. «J'ai pris de grandes marches. Je suis même allé à la chasse à la perdrix. C'est coûteux à Black Lake mais je ne suis jamais essoufflé.»

Pour le quinquagénaire, c'est une nouvelle vie même si, chaque matin, il doit commencer sa journée en pre-



nant 14 des 26 pilules qu'il prend quotidiennement pour, entre autres, contrer les rejets possibles. Pour oublier les nausées qui s'ensuivent, il s'occupe à autre chose. Il visite régulièrement le CHRA pour des prises de sang. Rien toutefois pour gâcher sa nouvelle vie.

«Je vois les choses autrement. J'ai le temps d'apprécier et de voir la vie. Avant, j'étais toujours à la course», se réjouit-il. «Je fais ma journée et je ne vais jamais au bout de mes forces. Chaque jour, je vais de plus en plus loin. Il n'y a pas si longtemps, je me couchais tous les après-midi, maintenant ce n'est plus le cas.»

M. Bellavance voit l'avenir de façon positive. «En 1999, je souhaite récupérer encore plus. Je veux me laisser le temps puis si c'est possible m'impliquer davantage dans la société. Je sais maintenant ce que c'est d'être mal pris. Je souhaite aussi que de nombreuses personnes signent leur carte de don d'organes. Je le répète souvent.»

### Bref rappel des événements

À 11h15 dans la soirée du 30 décembre 1997, son médecin traitant faisait savoir à M. Bellavance que deux poumons compatibles étaient disponibles pour lui. Il quittait alors la Maison des Greffés de Montréal pour se rendre à l'hôpital Notre-Dame. L'intervention était prévue pour 3 h 00 dans la nuit. Des complications firent qu'elle ne débuta que vers 6 h 00. À 2 h 00 de l'après-midi, l'intervention était complétée. Commença alors une longue période de convalescence et d'ajustement qui se poursuit toujours avec succès.

Photo La Tribune par Jean-Charles Poulain  
**Il y a un an à peine, Claude Bellavance n'en menait pas large. Aujourd'hui, dit-il, la vie lui apparaît sous un jour nouveau grâce au don d'organes.**

# L'un pour vol, l'autre pour avoir fraudé le gouvernement

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Appréhendés la veille par les membres du Service de police de la région sherbrookoise, deux hommes ont comparu, hier, au palais de justice de Sherbrooke.

Edward Imbeault, âgé de 20 ans, originaire de Barrie, en Ontario mais sans domicile fixe, a été arrêté au volant d'un véhicule volé.

L'automobile, une Ford Mustang 1997, avait été volée chez un concessionnaire de Barrie de même qu'une plaque d'immatriculation.

Quand l'individu s'est amené dans la région de Sherbrooke, il a trouvé le gîte chez une copine rencontrée alors qu'il fréquentait un collège de Lennoxville. A cet endroit, il a piqué une carte de crédit Canadian Tire qui appartenait à la mère de la copine. Il a utilisé la carte à quatre reprises.

Comme le radiateur de la voiture volée démontrait des signes de soif, le jeune homme aurait volé un contenant de cinq gallons dans un camion d'Eau Pure 2000. Il pourrait même être accusé de tentative de vol du camion.

En plus des divers délits mentionnés, le jeune homme fera face à une accusation de supposition de personne pour avoir refilé une fausse identité aux policiers qui l'ont arrêté, rue Evangéline, à Sherbrooke.

### Fraude et tentative de fraude

L'autre individu, Aimé Panu Kongo, âgé de 27 ans, de la région de Montréal, a été appréhendé dans le secteur des rues King Ouest et de l'Esplanade après avoir tenté de refiler un faux chèque de 5400 \$ du gouvernement du Canada à une préposée de la Caisse du lac des Nations, rue King Ouest, à Sherbrooke.

Selon les informations obtenues, le même individu se serait ouvert un compte, le jeudi 17 décembre, à la Caisse populaire Notre-Dame-du-Rosaire, avec un faux chèque du gouvernement au montant de plus de 4000 \$.

Il aurait par la suite effectué des retraits pour le vider entièrement. Le personnel de la caisse a été informé par le gouvernement que le chèque n'était pas bon.

En fait, le gouvernement fédéral s'était aperçu au cours des mois d'octobre et de novembre de la mise en circulation de ces faux chèques et avait diffusé de l'information auprès des corps policiers.

Quand la caisse a appris cela, elle a informé tout le réseau des caisses.

Aussi quand le suspect s'est présenté, le mardi 29 décembre, à la Caisse du lac des Nations, les soupçons se sont rapidement éveillés auprès de la préposée.

C'est ainsi que les membres du Service de police de la région sherbrookoise ont été alertés. Ils ont mis le cap vers la caisse qu'avait quittée le client qui sentait la soupe chaude.

Il a bien tenté de fuir mais ce fut en vain.

On croit que d'autres corps policiers pourraient être intéressés à rencontrer l'homme «aux chèques du gouvernement».

# Frédéric Dubé se fait tout à coup muet

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le candidat défait du Parti québécois dans Saint-François, Frédéric Dubé, refuse de dire s'il contestera finalement le résultat des élections du 30 novembre dernier dans cette circonscription.

«Nous avons envoyé une lettre au directeur des élections, mais on a décidé de ne plus commenter, de laisser ça aller», dit-il.

M. Dubé avait demandé il y a quelques semaines au

Directeur général des élections une prolongation de délai en vue de contester possiblement le résultat du vote, à la suite de présumées irrégularités lors du vote par anticipation et le jour même des élections.

La députée libérale Monique Gagnon-Tremblay, qui a défait Frédéric Dubé par 3747 voix de majorité, avait jugé «farfelues» les démarches de son ex-opposant.



Frédéric Dubé

**CE JEUDI 31 DÉCEMBRE AVEC LA COLLABORATION DE**

**LE BOSTON BAR**

**«UNE BRILLANTE FAÇON DE FINIR LA SOIRÉE!»**

Operation Nez rouge

Assurances générales des caisses Desjardins

CHLT 630 RADIO 1350

Fin probable des activités des Autobus C. G. de Coaticook

# Les usagers réclament l'intervention du milieu

Jean-François GAGNON  
Coaticook

Advenant l'arrêt du service de transport des Autobus C. G. de Coaticook, Maryse Lachance, étudiante au CÉGEP, serait dans l'obligation de se trouver un nouveau moyen de transport pour se rendre, cinq jours par semaine, au Collège de Sherbrooke. A l'instar d'autres usagers de ce service, elle serait passablement peinée de voir s'éteindre le petit transporteur coaticookois.

«Je pourrais m'arranger autrement, en faisant du covoiturage avec d'autres personnes, par exemple, dit-elle. Mais pas un aussi bas tarif que celui que j'ai avec les Autobus C. G.»



Maryse Lachance



Howard Dresser

La mère de Maryse, Jacinthe Lachance, quant à elle, se montre encore plus déçue, que sa fille, de savoir ce transporteur actuellement en mauvaise posture financière.

Rappelons que le propriétaire de celui-ci, Guy Turenne, lançait un appel à l'aide dans l'édition de mardi de *La Tribune*. La raison: son seul autobus se fait vieux et, le jour où il rendra l'âme, l'homme, s'il n'est pas financièrement aidé par son milieu, ne pense pas pouvoir le remplacer.

Cela signifierait probablement la mort de la liaison, par autobus, Coaticook-Sherbrooke.

Mme Lachance, mère, souligne ainsi avoir six autres enfants, plus jeune que sa fille Maryse, qui voudront éventuellement aussi régulièrement monter à bord de l'autobus de M. Turenne. «Ils feront quoi, mes jeunes, lorsqu'ils seront en âge d'aller au CÉGEP?», envoyait la dame, résidant, avec sa petite famille, à Compton.

De son côté, une mère d'un enfant, d'âge primaire, utilisant quotidiennement le service de transport de M. Turenne, affirme qu'il lui serait possible, à elle comme à Maryse Lachance, de faire sans l'existence du petit transporteur coaticookois. Toutefois, de la même manière que la jeune Comptonnoise, la dame, désireuse de rester anonyme, serait désolée de finalement apprendre la mort d'Autobus C. G.

«Les heures de passage du véhicule, de liaison Coaticook-Sherbrooke, me conviennent particulièrement bien, maintient-elle. De plus, les tarifs de ce transporteur sont, selon moi, des plus raisonnables.»

Une autre personne qui serait particulièrement affectée par l'arrêt des

activités d'Autobus C. G. serait Howard Dresser. Agé de 79 ans et ne possédant pas de permis de conduire, celui-ci n'a souvent d'autres moyens de quitter Coaticook que celui fourni par cette entreprise.

D'ailleurs, M. Dresser, un homme passablement impliqué dans le milieu culturel coaticookois, pense éventuellement contacter André Langevin, le maire de Coaticook, afin de lui faire part de ses appréhensions, face à la disparition du petit transporteur.

Selon M. Dresser, la petite entreprise coaticookoise transporte encore assez de gens pour recevoir davantage d'aide financière, de la part de son milieu.

À Drummondville

## La Tablée populaire déménage dans une ancienne pharmacie

Gérald PRINCE  
Drummondville

Implantée depuis près de quatre ans dans des locaux loués au Comptoir Alimentaire, la Tablée populaire de Drummondville déménagera d'ici quelques mois dans son propre établissement qu'elle vient d'acquérir rue Loring, dans le «bas de la ville».

«Nous ne pensions pas nous relocaliser aussi rapidement, mais la bonne occasion s'est présentée», lance le directeur général de la Tablée, Pierre Couture, très surpris hier de savoir que la transaction était connue de *La Tribune*, alors qu'il s'appretait à convoquer une conférence de presse pour le 4 janvier dans le but de l'annoncer.

La Tablée, qui fête ses dix années d'existence en 1999, s'établira dans l'ancienne pharmacie Dumont, qui abritait aussi la Clinique médicale Drummond aux numéros civiques 130 à 136 de la rue Loring, près de l'intersection de la rue Brock.

«Nous sommes beaucoup trop à l'étroit ici», mentionne M. Couture en précisant que les locaux actuels comptent 2 700 pieds carrés, alors que le nouveau s'étend sur 11 500, soit quatre fois et demie plus grands, sur trois niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée et premier étage).

Offrant une centaine de repas le midi et autant le soir à environ 150 personnes démunies chaque jour, la Tablée a si peu d'espace présentement qu'elle doit louer un local de la rue Dorion pour entreposer ses aliments de base.

Mais il y a beaucoup: la Tablée a développé au fil des ans, des services d'aide à la formation au travail pour les personnes démunies, comme par exemple ceux de récupération alimentaire, cuisine, conciergerie,

etc. Les nouveaux locaux permettront de développer cet important aspect de formation, en faveur des démunis qui autrement ne pourraient pas se trouver un emploi.

La nouvelle bâtisse nécessitera environ 40 000 \$ pour sa rénovation: l'entrepôt de vivres sera situé au sous-sol, la Tablée et le plateau de travail au rez-de-chaussée et les bureaux administratifs à l'étage. M. Couture prévoit même pouvoir y louer «trois ou quatre petits espaces» à des groupes communautaires qui desservent aussi la clientèle de démunis. Le déménagement devrait se faire vers le mois d'avril, prédit M. Couture, juste à temps pour que le «plateau de travail» obtienne ses autorisations. La nouvelle bâtisse, quoique une construction ancienne, est en excellente condition et se prête très bien à la vocation de la Tablée. «Nous allons être maîtres dans notre cour», ajoute, évidemment ravi, M. Couture, en sachant également que ce déménagement permettra de scinder dans l'esprit des gens les deux organismes (la Tablée et le Comptoir), qui souvent ont été confondus.

Les détails financiers de la transaction n'ont pas été rendus publics jusqu'à maintenant: M. Couture soutient que la Tablée profite d'une «très bonne occasion», qui entre exactement dans les plans et la charte de cette corporation sans but lucratif à caractère communautaire.

Même réaction au Comptoir alimentaire: la directrice Sylvie Allie se dit satisfaite de ce changement, qui permettra aussi à cet organisme, également très à l'étroit, d'utiliser tout l'édifice de la rue Corriveau, dont il est propriétaire.



Photo La Tribune, Gérald Prince

Implantée depuis près de quatre ans dans le même édifice que le Comptoir alimentaire, la Tablée populaire déménagera d'ici avril dans de nouveaux locaux, l'ancienne pharmacie Dumont de la rue Loring.

Hausse du salaire des élus

## La population de Lac-Mégantic divisée

Ronald MARTEL  
Lac-Mégantic

Les commentaires vont bon train parmi les Méganticois et les Méganticoises qui ne se gênent pas, entre eux, pour commenter les dernières décisions de leurs élus municipaux, quant à leurs rémunérations pour leur travail de représentation des contribuables à l'hôtel de ville.

En effet, rappelons que les édiles méganticois entendent augmenter de 45 pour cent cette rémunération, en même temps que leurs allocations de dépenses, par voie de règlement, dès leur prochaine réunion régulière du 18 janvier prochain.

Le salaire du maire Jean Campeau passerait ainsi de 12 406 \$ à 18 000 \$, et son allocation de dépenses de 6 203 \$ à 9 000 \$, pour un total de 27 000 \$ au lieu de 18 609 \$. Les conseillers, quant à eux, toucheraient un salaire de 6 000 \$ au lieu de 4 135 \$ actuellement, et leur allocation de dépenses se chiffrerait à 3 000 \$ au lieu de 2 068 \$, pour un total des émoluments de 9 000 \$ au lieu de 6 203 \$.

Avis partagées

Les avis semblent très partagés, pour et contre le geste du maire et des conseillers d'améliorer leurs sorts. Néanmoins, très peu de gens restent indifférents à la question, à Lac-Mégantic, prenant rapidement position dans un camp ou dans l'autre, même si plusieurs modèrent leurs propos et nuancent leurs opinions à ce sujet.

Tout un groupe de contribuables questionnés se sont dits surpris par l'ampleur du pourcentage de l'augmentation: 45 pour cent. Parmi ceux-là, Jean-Pierre Jacques, p.-d.g. du Centre funéraire Jacques et Fils de Lac-Mégantic, en appelle à l'augmentation de l'indice du coût de la vie, de 1,8 à 2,0 pour cent.

«On ne peut augmenter les loyers de plus de 2 pour cent. Et prenez les employés du gouvernement qui ont été tenus longtemps à des gels de salaires et même à des baisses, dans l'Éducation, par exemple», de faire valoir M. Jacques. «Ce qui est surprenant, c'est que M. Campeau, du temps où il n'était que conseiller, était toujours contre toute hausse, dans toutes les questions du budget. Ça donnait lieu à des chicanes qui n'en finissaient plus... Là, il a changé son fusil d'épaule. Mais il travaille fort et c'est un job de responsabilités, surtout que la ville est en croissance. On peut dire qu'il mérite son salaire, parce qu'il est obligé de bouger.»

D'autres, comme Mme Jeannine Lachapelle, du Studio Astra, qui avoue ne pas être contre l'augmentation - car elle calcule qu'un maire comme Jean Campeau, qui travaille pratiquement à temps plein pour la municipalité, mérite la hausse de rémunération projetée -, s'élève contre le fait que des personnes puissent elles-mêmes fixer leurs propres salaires, comme le font les députés du gouvernement, par exemple.

«Une manière différente»

«Il devrait exister une manière différente de faire les choses, un procédé pour que la population leur dise combien ils devraient avoir...», de suggérer Mme Lachapelle. «Pour ce qui est des conseillers de notre ville, c'est plus difficile à quantifier. Ça paraît beaucoup, mais s'ils peuvent justifier ces montants, je suis d'accord. En autant qu'ils ne reviennent pas dans deux ans avec une autre augmentation!»

Parmi certains ambivalents qui qualifient d'exagérée la hausse de 45 pour cent, mais qui connaissent le travail de ceux qui siègent sur le conseil municipal, on trouve que plusieurs bons maires dans le passé ont fait beaucoup de bénévolat au service de leur communauté, sans avoir cette rémunération.

«Beaucoup de gens ont passé avant eux, qui avaient beaucoup d'expérience, mais qui sont restés bénévoles. Dans le cas des postes de conseillers, 9 000 \$, c'est beaucoup», de commenter l'ex-maire Jacques Leblanc. «Mais c'est sûr qu'on se doit d'être bien représentés. Est-ce que c'est là le prix qu'on doit payer? Je ne suis pas sûr.»

Pour Paulo Dostie, professeur de français à la Polyvalente Montignac, le montant de 6 000 \$ que gagnent les conseillers étant imposable, il ne leur reste pas grand chose!

«Un métier exigeant»

«Le pourcentage semble exagéré, mais c'est un métier exigeant en plus de celui qu'ils font pour vivre. Ils doivent faire beaucoup de représentation, s'acheter un veston, une chemise et une cravate de temps en temps, recevoir des appels importuns chez eux et assister à plusieurs réunions. Mais est-ce que tous les conseillers ont une charge équivalente justifiant la hausse?», se questionne-t-il. «L'efficacité, ça se mesure comment? Mais il y a la notion de service à la communauté qu'ils doivent assurer. Ce qui me chicote, c'est plus l'indexation automatique de ces montants qu'ils perçoivent, et le fait qu'on ait besoin d'un maire à plein temps. Faudra-t-il toujours un retraité à tout prix pour être maire, et sommes-nous en train de créer des emplois de simples fonctionnaires?»

Enfin, certains comme Serge Jacques, ex-candidat à la mairie de Lac-Mégantic aux dernières élections municipales, en restent tout simplement bouche bée. «Je n'ai rien à dire... Ce n'est pas nécessaire de dire quoi que ce soit, d'ailleurs, car c'est très évident pour moi. Je préfère laisser ceux qui les ont élus porter un jugement là-dessus!», de déclarer M. Jacques.

### Maisons d'enseignement

Commission scolaire EASTERN TOWNSHIPS School Board  
SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES  
Campus Sherbrooke  
COURS D'ANGLAIS  
CONVERSATION  
SESSIONS INTENSIVES DE JOUR  
du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h  
SESSIONS DE SOIR  
lundi et mercredi, 19 h à 22 h  
DÉBUT DES COURS  
le 11 janvier 1999 et le 8 mars 1999  
FRAIS :  
- cours intensif de jour, 269 \$;  
- cours de soir, 160 \$;  
- pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires : 100 \$/semestre (apportez votre certificat de naissance, un relevé de notes récent et une preuve de résidence).  
COURS D'INFORMATIQUE  
Soir : 19 h à 21 h 30  
- Initiation à l'informatique et Windows 95 (en français), lundis, du 18 janvier au 22 février, 105 \$;  
- Introduction to Computers and Windows 95 (en anglais), mardis, du 19 janvier au 23 février, 105 \$;  
- Excel (en français), mercredis, du 20 janvier au 24 février, 105 \$;  
- Excel (en anglais), jeudis, du 21 janvier au 25 février, 105 \$.  
INSCRIPTION : les 5 et 6 janvier 1999  
CENTRE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES  
2365, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
566-0250

WAL-MART CORRECTIONS  
Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 10 janvier 1999.  
Page 2 : couvertures Sun Beam à 69¢, certains modèles illustrés non disponibles.  
Page 4 : serviettes de bain Caresse à 4¢, ensemble 6 pièces Café Olé à 8¢ non disponibles.  
Page 21 : rideaux de douche à 9¢ ou 19¢, certains modèles illustrés non disponibles.  
Page 24 : tapis exerciceur à 168¢, l'illustration n'est pas conforme à la marchandise en magasin.  
Page 25 : bijoux mode sous boîte à 3¢ non disponibles.  
Page 25 : non disponibles : tonique Neurogena 250 ml à 7¢; mousse nettoyante Neurogena 200 ml à 7¢; crème pour les mains 75 ml à 8¢; tout l'assortiment Bioré à 14¢.  
Page 30 : vitamine E Jamieson à 12¢, seul le format régulier est disponible.  
Page 33 : détergent en poudre Cascade à 4¢ et nettoyant Monsieur Net 4,3 litres à 12¢ non disponibles.  
Page 36 : Pâtes Chef Boyardi à 1¢ non disponibles. Nos excuses à notre clientèle. 53342

SECOURS-AMITIÉ-ESTRIB  
Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!  
Anonyme et confidentiel  
564-2323  
1-800-667-3841  
Une lueur d'espoir  
7 jours  
24 heures

# Les grands moments du siècle... moins un an

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Demain, s'entame la dernière année à vivre sous le signe de l'année mille...

Douze mois qu'il nous reste à parcourir dans ce XXe siècle, marqué par de grandes découvertes d'une part, secoué par deux grandes guerres mondiales de l'autre, entre autres événements. Un coup d'oeil jeté aux 99 années qui viennent de s'écouler; un regard qui s'attarde sur certains événements ayant marqué cette fin de millénaire et, du coup, notre existence à tous.

Les inventions, nombreuses, se sont emboîtées les unes les autres, tissant le monde contemporain d'aujourd'hui. D'abord, l'automobile inventée par Henry Ford, en 1908, dont les premiers modèles sortis des usines ont gagné les routes entre 1908 et 1927.

La radio, apparue en 1910, s'est vite taillé une place de choix dans les foyers québécois, avant d'être déclassée par la télévision, bien des années plus tard. Car si les premiers téléviseurs ont fait leur entrée en 1930, ils trouvaient dans ces années-là bien peu d'acheteurs. La mise au point du premier ordinateur remonte au début de la Seconde Guerre mondiale, mais l'industrie informatique n'a connu son véritable essor qu'à partir de la seconde moitié des années 70.

Les dernières décennies sont d'ailleurs caractérisées par un important essor technologique, qui a introduit les magnétoscopes, télécopieurs, disques compacts, téléphones cellulaires, sans compter toutes les inventions mécaniques et électriques qui facilitent les tâches de la vie quotidienne.

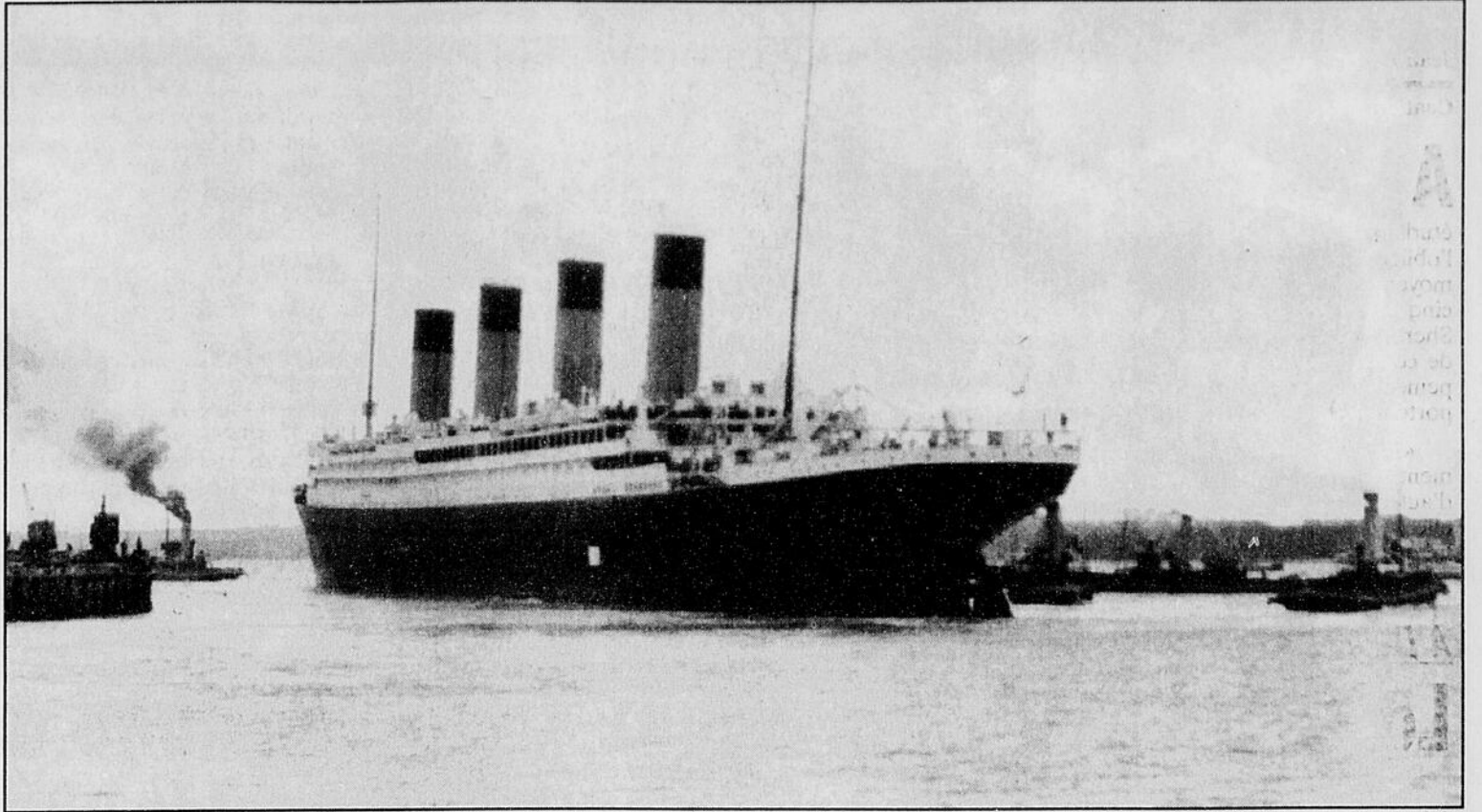
## L'insuline

Du côté médical, le biologiste écossais Alexander Fleming faisait la découverte de la pénicilline, en 1929, soit huit ans après que le médecin et physiologiste canadien Frederik Banting eut découvert l'insuline, utile dans le traitement du diabète. La première transplantation cardiaque a lieu en 1967 et les premières manipulations génétiques en 1979, alors que la découverte du code génétique et de l'ADN s'est faite dans les années 40.

Une première incursion au chapitre des faits tragiques nous ramène en avril 1912, alors que survenait la plus grande catastrophe navale de l'histoire, le naufrage du Titanic, rappelé à nos mémoires cette année par le film du même nom, et qui causa la mort de 1513 personnes parmi les 2224 qui prenaient place à bord du bateau qu'on disait insubmersible.

Deux ans plus tard, en août 1916, la Première Guerre mondiale éclatait en Europe et n'allait se terminer qu'après quatre longues années de batailles, en novembre 1918. Au total, tous peuples confondus, le conflit aura fait plus de neuf millions de morts.

Mille neuf cent vingt-neuf: le krach de la bourse donne lieu à une importante crise économique qui plonge l'Occident dans le marasme jusqu'à la fin des années 30. Dès mars 1935, en raison, notamment, du terrain que ne cesse de ga-



Une première incursion au chapitre des faits tragiques nous ramène en avril 1912, alors que survenait la plus grande catastrophe navale de l'histoire, le naufrage du Titanic, rappelé à nos mémoires cette année par le film du même nom, et qui causa la mort de 1513 personnes parmi les 2224 qui prenaient place à bord du bateau qu'on disait insubmersible... Photo archives

gnier le fascisme, l'appréhension d'un prochain conflit parcourt l'Europe, appréhension qui se révélera fondée lorsque, en septembre 1939, la France et l'Angleterre entrent en guerre contre l'Allemagne d'Hitler. Ce dernier se suicidera en avril 1945, quelques jours avant que des dirigeants allemands ne capitulent, mettant ainsi fin au conflit.

À l'issue de cette Deuxième Guerre mondiale, l'Organisation des nations unies (ONU) se constitue avec 51 états membres, ce qui ne mettra toutefois pas fin aux hostilités à travers le monde. En août 1945, devant le refus du Japon de capituler, les États-Unis lancent une première bombe atomique sur Hiroshima, puis une seconde sur Nagasaki. Les deux frappes causeront, au total, plus de 110 000 morts.

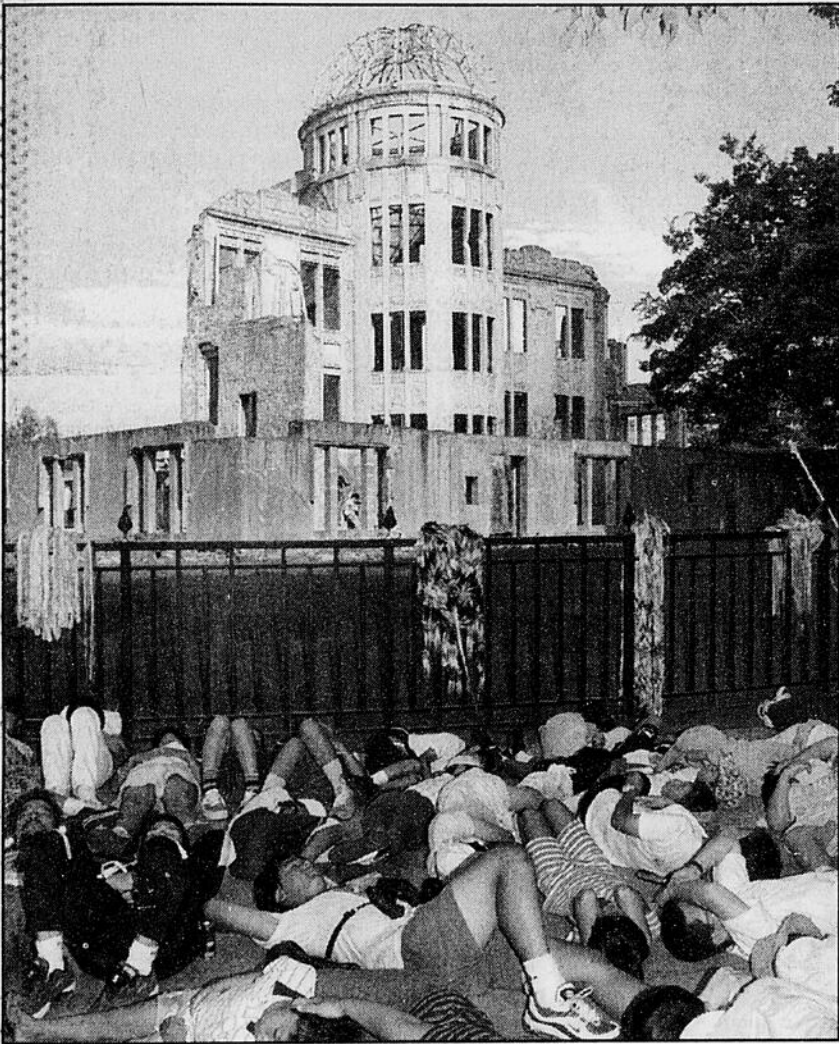
Souhaitant la reconnaissance des droits de tous les individus sur terre, l'ONU rédige la Charte de la déclaration universelle des droits de l'homme en 1948.

Enfin, aux deux conflits mondiaux, s'ajoutent la guerre de Corée, de 1950 à 1953, puis celle du Vietnam, de 1964 à 1973. Entre temps, Armstrong a marché sur la lune (1969), les Beatles ont révolutionné le monde de la musique, et les femmes suisses ont obtenu le droit de vote (1970), 30 ans après les Québécoi-

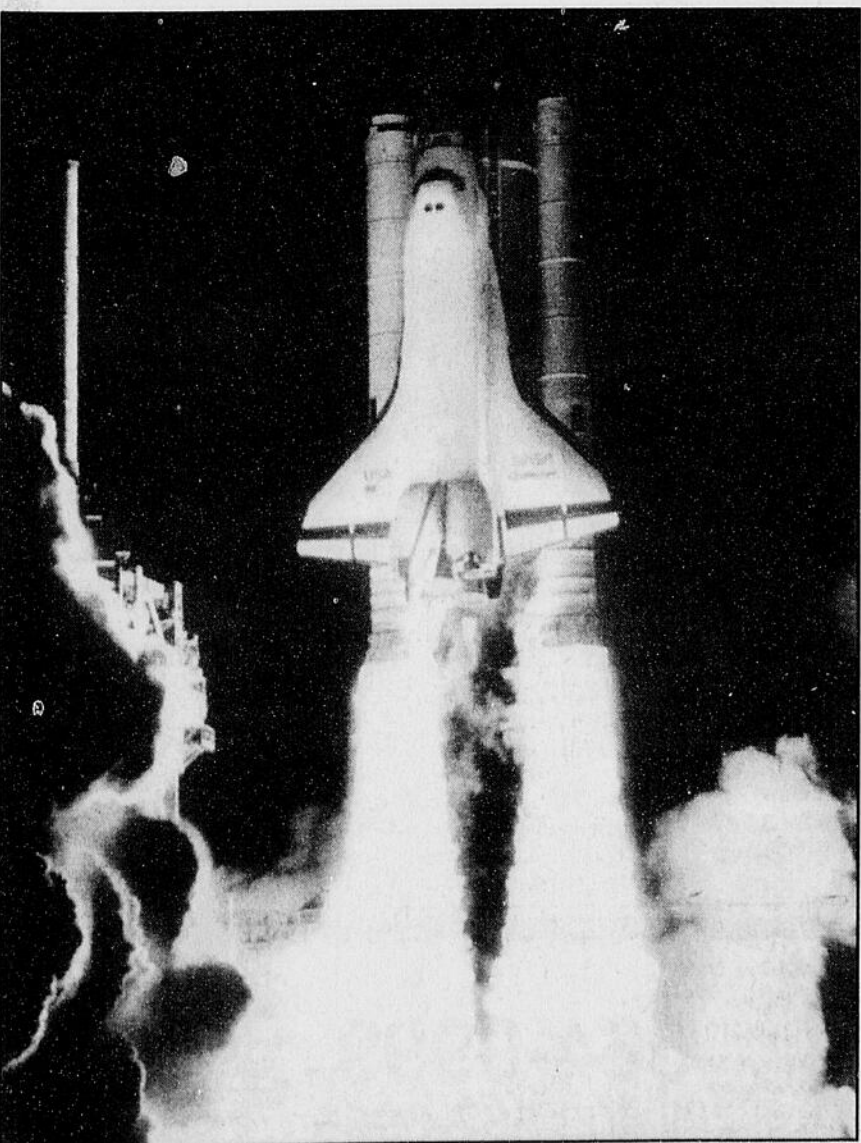
ses et 50 ans après les Américaines.

La fin des années 80 rime avec éclatement... D'abord, la chute du mur de Berlin en 1989, puis avec le démantèlement de l'URSS, en 1991. Entre les deux, la guerre du Golfe, en 1990, qui se déclara

après l'invasion du Koweït par l'Irak. Aujourd'hui, neuf ans plus tard, la situation demeure toujours préoccupante, États-Unis et Irak reproduisant un scénario qui en a conduit d'autres sur le champ de bataille...



Le 6 août 1945, la première bombe atomique s'abat sur Hiroshima, marquant le début de l'ère nucléaire. Au mois d'août de cette année, des manifestants se sont rassemblés devant les ruines d'un édifice, dans la ville sacrifiée... Photo archives



L'avènement de l'ère spatiale est venu concrétiser les rêves de ceux qui souhaitent s'élever un jour vers la lune. Après les fusées, c'est la navette spatiale qui se rapproche le plus des astronautes des romans et films de science-fiction... Photo archives

28, 29, 30, 31 DÉCEMBRE

## SOLDI ÉPARGNEZ

ANNUELLE D'HIVER

JUSQU'À 300 \$

à l'achat d'un foyer, d'un poêle ou d'un encastré Napoléon à gaz, à bois ou au mazout.

**NAPOLÉON**

**FOYERS**

Offre de durée limitée.

Knowlton (450) 242-2414 Fleurimont 565-4744

10229, boul. Bourque 843-4744 (voisin du Ciné-Parc)

AJR Entreprises Lacroix Inc.

## Club de golf ROYAL SHERBROOKE

Dr Joseph Nahas, directeur général, son équipe et son « pro » Marcel Dion remercient chaleureusement toute la clientèle de leur encouragement.

Dr Nahas quitte le club avec de très beaux souvenirs et souhaite la meilleure des chances aux nouveaux propriétaires.

Dr Nahas tient également à souhaiter ses meilleurs vœux, en cette période des fêtes, à toute sa clientèle et à tous ses amis. Il retournera à la pratique dentaire dans sa clinique.

Merci

JOYEUSES FÊTES et BONNE ANNÉE 1999

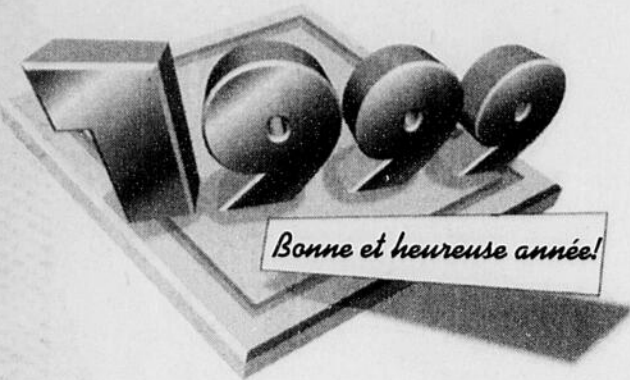


# Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca

564-5454

564-8098



**Au curé ROBERT JOLICOEUR** de la paroisse St-Boniface: la meilleure des chances dans vos nouvelles fonctions...

l'histoire de l'établissement

**À GUY «Choo» GIARD**, candidat défait dans Montcalm: se débarrasser à tout jamais de ses affiches électORALES

**À JEAN-CLAUDE GAGNÉ**, de Champlain: la présidence de l'AGQ en l'an 2000

**À GEORGE ZAOR**, d.g. du club de golf Venise: la santé et un nombre record de rondes de golf en '99

**À SERGE AUDET**, de la Chambre de commerce du Québec: pas trop de billets de vitesse en '99

**À YVON FORTIER**, du Groupe Investors: un voisin en compagnie duquel il pourrait jaser et faire des travaux

**À DANIEL CHASSÉ**, de CopiExpert Plus: aucune opposition à sa présidence à la Chambre de commerce de Sherbrooke

**À RENOLD BEAUDOIN**, du Club des As: de trouver un acheteur pour son commerce de la rue Raimbeault

**À CLAUDE MÉTRAS**, de Raymond Chabot Grant Thornton: la présidence du comité d'arbitrage pour le Québec

**À MARCEL DION**, directeur de golf au longChamp: une victoire sur le circuit senior de la PGA du Québec... et la santé!

**À DANIEL GAUTHIER** du Irving King Ouest: une bonne raquette de tennis et beaucoup de pratique

**À YVES «Peannut» ROBILARD**, pro du long-Champ: ne pas perdre confiance, un jour les «pararazzi» se lanceront à sa poursuite!

**À JEAN BOURQUE**, de la

**À JOSÉE PÉRUSSE**,

pal: un poste de directeur régional avec l'équipe de Loblaw... et un «putter» pour lui permettre de s'amuser sur la rue Galt Ouest!

**À Me JEAN-PIERRE RANCOURT**: une leçon de golf intensive sur les verts

**À ALCIDE BOURQUE**, de Bourque Acier et Métal: une marge d'erreur de cinq l'obligeant à se montrer «généreux» envers ses partenaires

**À BRIAN ALLEN**: la vente de son réseau de télévision en Floride

**À GILLES COULOMBE**, ex-serveur de la Taverne Alexandre: des visites sur une base plus régulière à son ancien job

**À SYLVAIN GUERTIN**, de l'Etude Vaillancourt Guertin: un téléphone cellulaire

**À RICHARD LESSARD**, d'Hydro Sherbrooke: une belle retraite à bord de son bateau et la santé

**À CLAUDE RIOPEL**, du Provigo Lennoxville: un poste de sommelier dans l'un des grands hôtels de la région estrienne

**À JEAN-MARIE BERGERON**, de JM Distribution: une toute nouvelle Harley

**À JEAN BERGERON**, de Magog: une longue vie à titre de professionnel au Mont Orford

**À DANIEL SCHOOLCRAFT**, de Subway: expansion de la compagnie à la grandeur de l'Estrie

**À CLAUDE ADAM**, du Mont Bellevue: de la neige sur sa montagne jusqu'à Pâques

**À CHRISTIAN GAGNON**, du Collè-

chalet du Lac Aylmer

**À RÉJEAN ROY**, du Centre de beauté Confiance: une autre associée pour lui permettre de se «libérer» davantage pour les loisirs... un nouveau produit qui frapperait fort au terre de départ!

**Au maire de St-Elie d'Orford, RICHARD GINGRAS**: que Serge Audet tienne enfin sa promesse et l'invite à déjeuner au restaurant...

**À JACQUES JUBINVILLE**

**FE**, de Carrefour Santé Animale: une mascotte qui ferait plus attention à sa littérature et à sa nourriture...

**À RICHARD LAVIGNE**, de Loca-Réception: une participation à un salon de la mariée avant l'an 2000

**Aux propriétaires de LUMICO**: un autre vingt ans à faire la lumière sur le monde du spectacle en Estrie

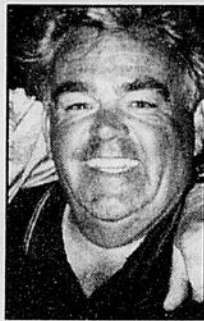
**À ROBERT «Bob» CHAREST**: une étagère pour ran-

## À IMACOM-DAGUERRE

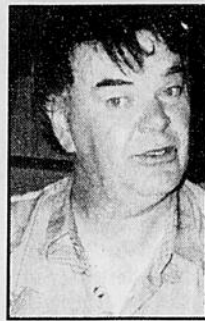
**À JEAN BOURGAULT, MICHEL YASENZA et ANNE BOURGAULT** de chez Imacom/Daguerre: que l'année qui commence soit «positive» et qu'elle leur permette de «développer» autant leur entreprise que leur vie sans que le «numérique» des années ne leur «pose» un lapin afin que leur «objectifs» soient toujours «au focus» et qu'ils «impriment» leur marque par leur «sensibilité» et leur professionnalisme jusqu'au bout du doigt...



Alain Grenier



Frank Cameron



Pierre Gravel



Lyne Comtois



Robert Dandurand

**LE**, ex-conseiller et candidat défait à la mairie de Sherbrooke: une inscription au cours «L'informatique et vous...»

**À PAUL GERVAIS**: meilleure chance la prochaine fois...

**Au maire de Rock Forest, BERTRAND DELISLE**: qu'il arrête de pleuvoir sur Rock Forest...

**À la mairesse de Drummondville FRANCINE RUEST-JUTRAS**: Que la Société protectrice des animaux établisse son siège social à Drummondville...

**Au député ANDRÉ BACHAND**: profiter pleinement de son passage à Ottawa pour apprendre l'anglais...

**Au député de Sherbrooke SERGE CARDIN**: le livre «Que faire pour ne pas tomber dans l'oubli»...

**À PIERRE SASSEVILLE**, des Castors de Sherbrooke:

ger ses ciseaux et un escalier pour prendre des marches

**Au maire ROBERT POULIOT** d'Ascot: se retrouver à la tête de la Régie d'assainissement des eaux car il a bien besoin d'assainir ses relations avec sa voisine, Sherbrooke

**Au garagiste JEAN HAMEL**, d'Asbestos, un nouveau ensemble d'outils pour relancer la machine des Astèques d'Asbestos

**À FRANCIS GAGNON**, maire de Fleurimont: la fermeture du dépôt de Sherbrooke qui empoisonne son existence

**À JEAN-YVES «Gerry» LAFLAMME**: un droit de regard sur tout ce qui se dit ou s'écrit sur le merveilleux monde de la politique sherbrookoise...

**À JOS CANALE**, entraîneur-chef des Castors de Sherbrooke: la chance de voir comment travaille un vrai castor...



Jos Canale



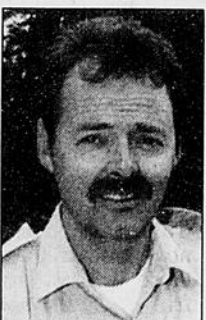
Pauline Garand



Jacques Jubinville



Jean-Pierre Rancourt



Serge Dubord

la présence de 5000 toutous pour sa prochaine promotion...

**À FRANÇOIS LANCTOT**, de IDEA Communications: un vrai Castor

**À JOCELYN VALLÉE**, directeur-général du CEGEP de Sherbrooke: que l'année 1999 soit chargée de cours et que le personnel soit heureux, afin qu'il puisse se concentrer sur la mission éducative, mais qu'il puisse aussi avoir un peu de répit avec le financement de l'établissement.

**À MARC LACROIX**, de Musique Honolulu: une participation au 80e anniversaire de l'entreprise familiale

**À GILLES LÉVESQUE**: un agenda comprenant 3000 pages, afin de suivre toutes ses réalisations

**À CLAIRE BARRITEAU** et **PATRICK METCAL**

des Cantonniers de Magog: le livre «Combien d'arbres faut-il abattre pour devenir un vrai Castor»

**À MARIO DUROCHER**, des Cantonniers de Magog: le livre «Combien d'arbres faut-il abattre pour devenir un vrai Castor»

**À la mairesse FRANCINE RUEST-JUTRAS**: une nomination à vie à ce poste aux élections de novembre...

**À la députée fédérale, PAULINE PICARD**: un siège permanent à la Chambre des communes...

**Au maire ANDRÉ DESLAURIERS**: enfin un aqueduc à Saint-Eugène...

**À GUY DROUIN**, de Rues Principales, tellement d'ouvrage à Drummondville qu'il ne pensera pas émigrer ailleurs...

**À GUY DROUIN**, président des Légendes fantastiques: doubler la capacité des estrades et refuser encore du monde...

**À CLAUDE VERRIER**, du Village québécois d'Antan: la réalisation (enfin!) du village abénakis...

**À SOLANGE et HENRI-PAUL PICOTIN**, de la Fourrière municipale: une vente de garage de câbles de survoltage...

**À DANIEL ALLARD**, de la Chambre de commerce Rock Forest, St-Elie et Deauville: un gros salon des affaires et la prolongation de son mandat à la présidence

**À PAULINE GARAND**, d.g. de l'ACO-Estrie: des projets... et encore des projets!

**À NICOLE RANGER**, de Bell: de la santé et beaucoup de nouveaux clients

**À PAUL MORRISSETTE**, du Comité Art & Culture de Rock Forest: ouverture avant l'été du nouveau Centre culturel

**Au porte-parole de la Sûreté du Québec à Sherbrooke, l'agent SERGE DUBORD**, une expédition dans les mers du Sud à bord de son voilier.

**À ANDRÉ LUSSIER**, «Votre traiteur maison Provigo»: une tonne de contrats de réception

**À RONALD THIBAUT**: propriétaire de la concession GM Pontiac Buick: ouverture le plus tôt du tout nouveau garage

**À BENOÎT CHARLAND**, conseiller de Rock Forest: un autre mandat... à la mairie!

## À SUIVRE...

**À GASTON HOULE**, nouveau président du Mondial des cultures: une gestion aussi performante que celle du Village d'antan...

**À JEAN-GUY FORCIER**, maire de Saint-Nicéphore: aucune pluie sur sa «ville» pour éviter les inondations...

**À toute la population de DRUMMOND**: pas de verglas en 1999...

**À la mairesse de Saint-Étienne-de-Bolton, JOCELYNE PERREAULT**, un soupçon à la rescousse de son collègue d'Outremont et ancien patron, **JEROME UNTERBERG**...

**Au maire de North Hatley, STÉPHAN DORÉ**, un barrage aux vannes mobiles et une centrale hydroélectrique de poche...

**À la mairesse de Stanstead, MONIQUE PEPIN**, un ballon de football autographié par son ancien patron, **LARRY SMITH**...

**Au maire de Sainte-Catherine-de-Hatley, GILLES BOISVERT**, un souper en tête-à-tête avec **PIERRE BEAUPRÉ** et **GAÉTAN GRENIER**...

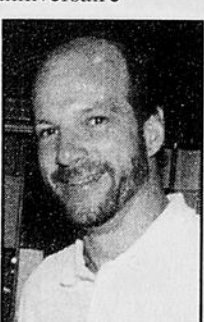
**Au maire de Saint-Benoît-du-Lac, DOM JACQUES BOLDUC**, une victoire de sa nièce à la Traversée internationale du lac Memphrémagog...



Pierre Sasseville



Yvon Fortier



Jacques Fortier

livre des règlements de golf de l'ARCG

**À PIERRE GRAVEL**, de Trans Border: une liste de clients qui ne cesse de s'allonger à la grandeur du Québec

**À ROBERT «Bob» LEBLANC**, de la Brasserie Le Dauphin: un permis de construction «valable» pour une année...

**À ROBERT «Bob» MORIN**: un locataire autre que le Panier de l'Espoir dans ses locaux au sous-sol de la Place Brouillard

**À ALAIN GRENIER**, de Molson: un peu plus de temps à lui afin de pouvoir jouer un peu de la vie sur les eaux du Memphrémagog

**À RICHARD FABI**, de la Ville de Waterville: mettre de l'argent dans le livre de banque de la ville, comme à Rock Forest dans le passé

**À FRANK CAMERON**, du Groupe Investors: le billet chanceux du 6/49

**À JEAN-FRANÇOIS ROULEAU**, du Provigo Belvédère et conseiller municipi-

**POUR VOS PETITES ANNONCES APPELEZ TÔT EN SEMAINE**

**564-0999**  
**1 800 567-6955**  
ZONE INTERURBAINE

Vous rejoindrez ainsi plus de 115 000 personnes!

# Un nouvel an, c'est la vie qui bouge, qui avance...

□ Homme de foi, Yves Perreault invite à l'émerveillement

Pierre Saint-Jacques  
Sherbrooke

«Nous entrons dans une nouvelle année, la dernière du XXe siècle. Nous avançons dans la vie. Nous vieillissons. Nous sommes enrichis de plusieurs expériences heureuses ou malheureuses, positives ou négatives, bonnes ou amères. Ce qu'il y a de passionnant, c'est qu'il y a du dynamisme là-dedans: nous avons bougé, nous avons avancé!»

M. Yves Perreault est homme de grande et belle foi. Il ne faut guère s'étonner de le retrouver responsable du Service de l'éducation de la foi pour le diocèse de Sherbrooke.

Ce qu'il y a d'intéressant, de fascinant à l'entendre réfléchir tout haut sur l'envol implacable et fugace des pages du calendrier, ce sont les mots simples qu'il utilise pour parler du risque de la foi, de l'enfant en chacun de nous, de Dieu tout court.

Ses propos tiennent presque de la poésie.

La Tribune a rencontré M. Perreault quelques jours avant l'arrivée de 1999.

La réflexion devant l'année qui partait et l'autre qui arrivait s'est ouverte sur la fuite du temps, l'enfant à retrouver et la bénédiction du jour de l'An, car bénir... c'est dire et faire du bien.

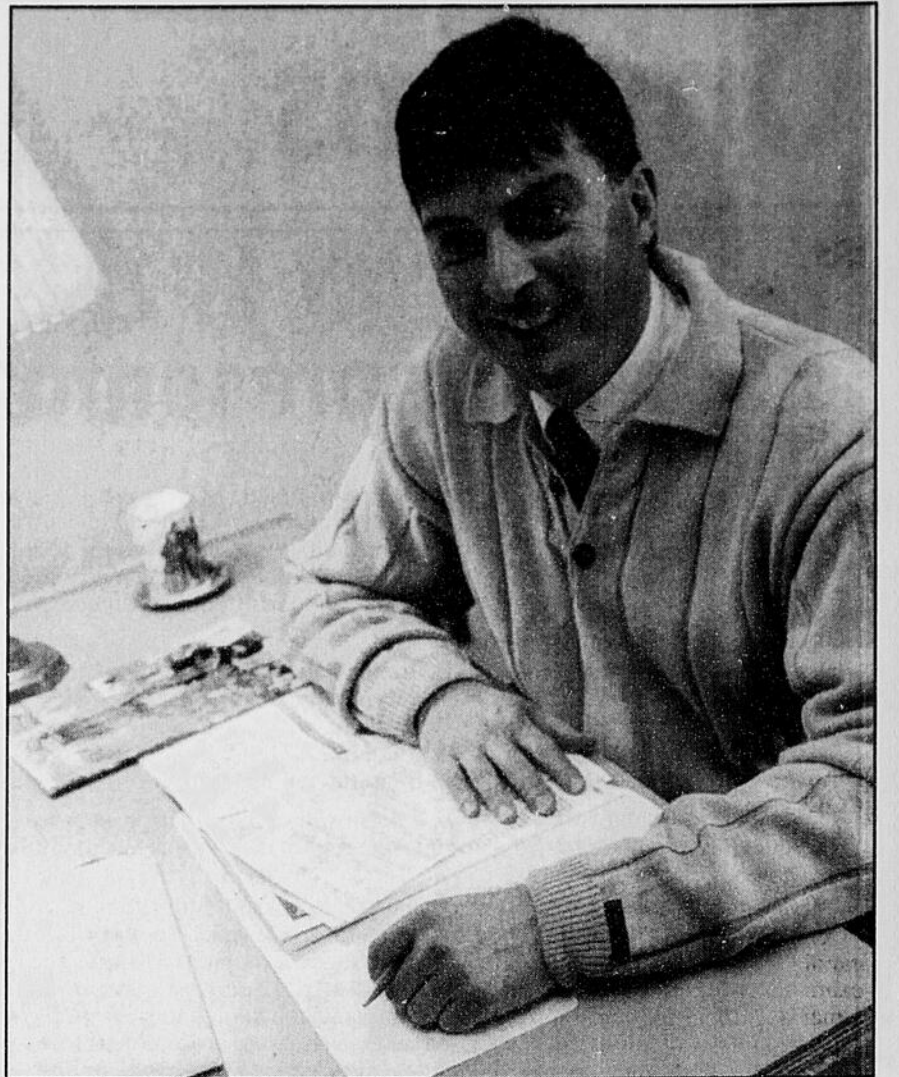
s'agit de nous engager à faire le bien... et à le faire avec Dieu.

«Il importe aussi de bénir Dieu. Nous le faisons en vivant pleinement notre vie et en lui donnant un sens. Retrouvons alors l'enfant que nous sommes. Entrons debout, vivants et confiants dans cette nouvelle année 1999. Ce qu'il est bien d'aller au bout de la course, de trouver la force et de prendre les moyens de tenir le coup! La courageuse décision de vivre même si tout semble parfois perdu, n'est-ce pas une bénédiction digne des fils et des filles de la Vie, des enfants de Dieu?»

Puis comme sur une lancée de gigue à la Gilles Vigneault, M. Perreault lance d'un souffle: Commencer une nouvelle année, c'est une grâce! La vivre au meilleur de nous-mêmes, une bénédiction! «C'est dans le temps du jour de l'An; c'est

le temps de commencer à vivre. Que l'an nouveau soit à la grandeur de notre confiance et de nos espoirs.»

En semant l'ouverture, l'espoir, l'émerveillement, la confiance... c'est un peu enfile l'habit de l'ambassadeur de la vie et on pourrait ajouter que le souhait serait à la fin de 1999 de pouvoir s'exclamer comme Matsuo Basho... Encore une année passée et je porte toujours mes sandales et mon chapeau de pèlerin!



Imacom-Daquerre, René Marquis

«Sans la confiance toute vie est habitée par le doute et l'insécurité. La confiance est cette capacité de croire», a mentionné M. Yves Perreault, lors d'une entrevue où il était question du temps du jour de l'An.

## VIE RELIGIEUSE

### La fuite du temps

«La somme des expériences vécues ces derniers mois peut nous rendre plus prudents, plus avisés, plus réalistes et parfois plus sombres, plus pessimistes ou déçus. Une chose demeure: nous voyons la vie d'une autre façon. Parfois les problèmes de santé, les revers de fortune, les ruptures de couple nous obligent à vivre complètement d'une autre façon. Il nous faudra le support d'un bras ami pour se déplacer, le bénévolat d'un conducteur ami, l'écoute d'une personne de confiance pour traverser un moment de crise... Peu importe, il y a du changement et cela nous force à avancer.»

Par moments, avancera M. Perreault, on a l'impression que tout passe vite, trop vite.

Ce ne sont pas les occasions et les raisons qui manquent pour rappeler à tout moment cette fuite incessante du temps.

«Les ambitions, les responsabilités, le stress, le rythme accéléré de l'existence nous amènent à ce constat de milieu de vitesse accélérée dans lequel nous évoluons. Nous réalisons que le temps, la vie et les personnes nous échappent. Le risque, le danger est que plus augmente le nombre des années, plus nous nous éloignons de l'enfant que nous sommes restés dans un coin du cœur.»

### À la recherche... de l'enfant perdu

En tant qu'être humains pratiques et instruits, on peut ramener la définition de l'enfant à ces quelques mots: être humain, de la naissance jusqu'à la puberté.

Pour M. Perreault, l'enfance signifie beaucoup plus qu'une simple étape au début de l'existence humaine.

«L'enfance est un état d'esprit, une qualité intérieure.»

Et là, au fil des mots, on croirait entendre *Le Petit Prince* s'exprimer avec toute la candeur, l'ingénuité et la foi d'un enfant.

«Retrouver l'enfant que nous sommes et que nous serons toujours, c'est être capables d'ouverture et d'émerveillement. Quelle source de vitalité y a-t-il dans cette attitude! Cela permet de nous réjouir d'exister. Cette façon de voir nous amène à saisir cette bonté qui nous rend aptes à créer la vie belle et bonne, à découvrir ce qu'elle a de beau à offrir. *Il faut retrouver l'enfant pour célébrer la vie, c'est-à-dire pour l'apprécier et pour reconnaître qu'elle vaut la peine d'être vécue malgré et avec les défis et les difficultés. La vie n'est pas facile pour personne; nous n'échappons pas aux difficultés, aux chutes et aux relèves mais ça n'enlève en rien, ça n'altère aucunement la grandeur de la vie, sa beauté.»*

### La confiance au-dessus de tout

Des recettes, il n'y en a pas des tas pour cet enfant à retrouver.

«Retrouver l'enfant que nous sommes, c'est placer la confiance au-dessus de tout. Sans la confiance, en effet, toute vie est habitée par le doute et l'insécurité. La confiance est cette capacité de croire.»

Voilà le credo que suggère M. Perreault

*Croire à la vie*: elle porte une force insoupçonnée; elle coule en nos veines, cette vie!

*Croire au temps qui vient*: il nous sera favorable.

*Croire à Dieu*: son désir est que nous soyons libres et heureux. «Je suis venu pour que tous aient la vie et qu'ils l'aient en abondance» (Jean 10,10). Dieu soutient notre marche. Il nous porte dans les passages difficiles. Il est avec nous. Prenons-nous le risque de la foi, d'être avec lui? C'est une question de choix.

*Croire en nous-mêmes*: nous sommes beaucoup plus forts que nous le pensons; nous avons les capacités d'affronter ce à quoi il faut faire face.

«La confiance permet d'entretenir l'espoir. Ce qui vient peut être plus grand que ce qui est maintenant. Il sera ce que nous commençons à le faire présentement.»

### Dire et faire du bien

La bénédiction du jour de l'An demeure pour M. Perreault une tradition pleine de sens. «Mon Dieu bénissez la nouvelle année». Ce cantique populaire, selon lui, a toujours du sens. Bénir, c'est dire et faire du bien. C'est aussi demander à Dieu de faire du bien à l'humanité. En fait, il

# Super vente d'après Noël Eaton

Jusqu'au 3 janvier

## de 50 millions de dollars

### 50% de rabais

- ◆ sur une sélection de tenues de nuit, peignoirs et pantouffles pour femmes
- ◆ sur les soutiens «Friday's Bra» Warner's
- ◆ sur les bijoux mode The Work Connection et Attitude
- ◆ sur toutes les chaussures Steve Madden et Attitude pour femmes
- ◆ sur tout le denim Retreat Blues
- ◆ sur toutes les tenues d'extérieur automne-hiver pour hommes
- ◆ sur les robes et les tenues habillées des fêtes en velours et en velours éponge pour enfants
- ◆ sur les verres sur pied de couleur «Dania» Genin Trudeau
- ◆ sur les accessoires de Noël dont chandelles votives, ronds de serviettes, dessous-de-plat et bonbonnières
- ◆ sur tous les articles dans le rayon des tentures, dont les panneaux en dentelle, les voilages à tête à plis pincés et les ferrures fantaisie (modèles Faab non compris)

### Jusqu'à 50% de rabais

- ◆ sur les dessous des fêtes
- ◆ sur une sélection de culottes pour femmes
- ◆ sur une sélection de soutiens et de culottes mode
- ◆ sur une sélection de lunettes de soleil designer (boutique Sunglass Hut chez Eaton)
- ◆ sur toutes les chemises sport automne-hiver Retreat, Distinction et Van Heusen pour hommes
- ◆ sur les T-shirts Attitude en boîte. À l'achat de 4 ou plus, 50% de rabais; à l'achat de 3, 40% de rabais; à l'achat de 2, 30% de rabais; à l'achat de 1, 20% de rabais
- ◆ sur une sélection de tenues de nuit pour enfants (modèles pour bébés non compris)
- ◆ sur une sélection de jouets en peluche

### 25% à 50% de rabais

- ◆ 50% de rabais sur les bottes d'hiver pour hommes, femmes et enfants
- ◆ 40% de rabais sur une sélection de blouses et de chemisiers pour femmes
- ◆ 40% de rabais sur une sélection de vestes, pantalons et jupes The Work Connection
- ◆ 40% de rabais sur les tenues d'exercice Nike, Reebok et Adidas pour femmes
- ◆ 40% de rabais sur les soutiens sport et les culottes Speedo
- ◆ 40% de rabais sur les bas-culottes Secret et Hanes (emballages de fins de série)
- ◆ 40% de rabais à l'achat de 3 paires ou plus de chaussettes pour hommes, 30% de rabais à l'achat de 2 paires, 25% de rabais à l'achat de 1 paire
- ◆ 40% de rabais sur les bagages «Privilege»
- ◆ 25% de rabais sur les sous-vêtements d'hiver pour hommes
- ◆ 25% de rabais sur les tenues molletonnées Van Heusen
- ◆ 25% de rabais sur les porte-documents Samsonite et Distinction

### Offres spéciales

- ◆ 20% de rabais supplémentaire sur la mode pour femmes, le denim pour hommes et les collections designer pour hommes à prix déjà réduits
- ◆ Seulement 39,99\$! Liquidation de jeans Liz Claiborne et Liz Wear. Notre prix cour. 75,00\$

### Heures de magasinage des fêtes

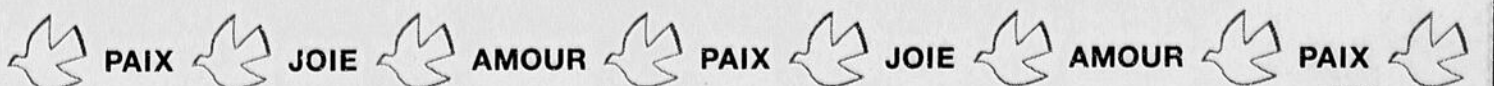
**Eaton au Carrefour de l'Estrie:**  
jeudi 31 décembre de 8 h 30 à 17 h;  
dimanche 3 janvier de 10 h à 17 h.

Tous nos magasins sont fermés les 1<sup>er</sup> et 2 janvier.

Utilisez vos coupons-dollars d'après Noël et bénéficiez de rabais supplémentaires!



Les rabais s'appliquent sur les prix courants étiquetés, sauf indication contraire. Offres en vigueur jusqu'au 3 janvier 1999. Solderie des manufacturiers et centres de liquidation non compris. La sélection varie d'un magasin à l'autre. Achats en personne seulement.



**Ecole de Coiffure Paul de Rycke**

Vous êtes à la recherche d'une nouvelle carrière? **Début des cours:**

Soir: janvier 1999 Jour: février 1999

Cours de base:  
Jour: 30 semaines — Soir: 44 semaines

- Aucun secondaire requis
- École établie depuis plus de 30 ans
- Enseignants hautement qualifiés avec des techniques de pointe

CLIENTÈLE ACCEPTÉE À PRIX MODIQUE

**SERVICE OFFERT DE JOUR ET DE SOIR**  
51, rue Wellington Nord, Sherbrooke (819) 566-8994

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

## EDITORIAL

### Pour un représentant régional



Jacques PRONOVOST

L'Estrie est demeurée orpheline du vrai pouvoir à la suite de la dernière élection générale au Québec. Plus encore, elle n'est maintenant représentée que par un seul député du parti québécois, Claude Boucher. Cela n'est pas sans inquiéter un peu sur le cheminement des dossiers régionaux et le poids de la région à Québec.

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise et le Conseil régional de développement de l'Estrie ont déjà questionné cette situation. Cela n'enlève rien aux six députés libéraux sur qui compte la population pour défendre les intérêts régionaux. Cependant, il est indéniable qu'une oreille attentive au Conseil des ministres, et à plus forte raison une structure gouvernementale qui permettrait une représentation régionale plus forte, seraient les bienvenues.

La nomination du vice-premier ministre, Bernard Landry comme ministre responsable de la région est en soi une bonne nouvelle. Ne serait-ce que par le poids de l'homme au sein de l'appareil gouvernemental. Mais cette force est aussi faiblesse dans les circonstances. M. Landry est homme fort occupé. Encore plus maintenant qu'il a rapatrié à peu près tous les ministères à vocation économique sous son aile. Dans les quatre dernières années, M. Landry était aussi responsable de la région. Force est d'admettre que, malgré toute sa bonne volonté, la chimie n'existe pas vraiment avec les intervenants locaux. Tout simplement parce que le vice-premier ministre ne peut être aussi présent dans la région que le commanderait cette responsabilité.

Il devient impérieux que le gouvernement Bouchard trouve une autre solution, un peu à la manière Parizeau et ses délégués régionaux, et implique des députés des régions de façon plus directe dans les orientations gouvernementales. M. Bouchard lui-même a déjà pris partie pour les régions. La création d'un ministère responsable des régions, maintenant sous la gouverne du ministre Jean-Pierre Jolivet aurait dû être enfin une porte ouverte à la voix des régions faisant contrepoids à la métropole et à la capitale toujours fortement représentées au cabinet des ministres; ce qui est en soi normal et par le nombre de ses députés et par les fonctions que plusieurs occupent dans ces centres névralgiques avant d'entrer en politique.

Mais les régions doivent avoir droit au chapitre; toutes les régions. Et comme le développement régional n'est pas qu'affaire d'économie au sens du ministère des Finances ou de celui de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie mais doit aussi tenir compte du volet social et communautaire, de la culture, du sport, du patrimoine, de l'Éducation, des affaires sociales... il nous apparaît que cela devrait relever d'un ministère des régions puissant ayant un regard général sur le développement de celles-ci.

À cet égard, ce ministère ne pourrait-il pas avoir un délégué régional relevant directement du ministre titulaire dans une structure qui lui permettrait de promouvoir les dossiers régionaux de façon active, régulière et soutenue.

Évidemment, ce rôle serait dévolu ici, en Estrie, à Claude Boucher, député de Johnson. Il faut qu'il prenne maintenant plus de place sur l'échiquier gouvernemental. Il faut que soit maximisé le rôle de secrétaire régional qu'il a su bien exercer dans les quatre dernières années; il faut qu'il devienne la voix officielle de la région auprès de son gouvernement; il faut que le ministère des régions joue son rôle véritable et fasse place à ses représentants régionaux.

Le ministre Jolivet, originaire de la région de Shawinigan, est déjà bien placé pour le comprendre. Lucien Bouchard, député de Chicoutimi, ne devrait pas être sourd à cet appel. Que ceux qui vivent la problématique des régions se lèvent et parlent.

La représentation ministérielle régionale n'est pas toujours la seule solution; elle ne doit pas non plus forcer le gouvernement à nommer à des postes de ministres des gens qui, pour une raison ou une autre, n'en auraient pas les compétences. Il faut donc donner aux régions un autre accès aux lieux de décision. Le ministère des régions pourrait-il constituer la présence régionale à Québec plutôt que la présence de Québec dans les régions?



### Plus ça change, plus c'est pareil!



Dany GRONDIN

Décidément, plus ça change, plus c'est pareil! L'année 1998 nous aura peut-être amenés des tas de surprises de taille, mais dans l'ensemble, les manchettes n'auront pas beaucoup

évolué. Voici quelques exemples choisis sur le volet pour illustrer cet état de fait.

Rappelons-nous ainsi que dans les tous premiers jours du mois de janvier, c'est la fameuse tempête de verglas qui retenait notre attention. Jamais nous n'avions vu tomber autant de pylônes et jamais autant de personnes n'avaient été privées d'électricité sur une période aussi longue. Dame nature ne nous a simplement pas fait de cadeau.

Décembre se termine et voilà que Dame Nature récidive avec sa tempête de verglas, cette fois-ci du côté du sud des États-Unis. Mardi encore, plus de 100 000 personnes étaient privées d'électricité. L'année se terminera donc comme elle a débuté: dans la glace!

Mais Dame Nature n'en sera pas restée là. Elle aura fait tomber sur la tête de la planète de grandes inondations, des tempêtes tropicales, des ouragans extrêmement violents comme le fracassant Mitch, des tempêtes de neige là où il ne neige jamais, du froid intense où personne n'y est préparé. Bref, tout le monde y aura goûté au moins une fois.

Mais les ressemblances ne s'arrêtent pas là. En début d'année, toute la communauté internationale était de nouveau tournée vers l'Irak qui refusait la venue d'inspecteurs de l'ONU sur son territoire et les Américains menaçaient d'utiliser la force si Saddam Hussein ne se pliait pas aux demandes onusiennes.

Décembre s'est pointé le nez sur le calendrier et les Américains n'ont fait ni un, ni deux et ont bombardé l'Irak pendant quelques jours, histoire de lui servir une leçon importante. On ne défie pas impunément les Américains sans en payer le prix un jour ou l'autre.

Dans d'autres parties du monde, comme au Kosovo par exemple, les massacres se sont poursuivis tout au long de l'année. Des milliers de personnes ont été tuées, ou violentées ou obligées de

fuir au loin sans savoir s'ils rentreraient un jour chez eux.

Au niveau économique, la crise asiatique aura elle aussi laissé bien des traces en cours d'année et aura affecté bien des entreprises, bien des gens et bien des monnaies. Notre dollar en aura lui-même subi les contrecoups.

Heureusement, il n'y aura pas eu que des mauvaises nouvelles en 1998. Certains événements sur la scène internationale ont de quoi nous réjouir. Le général Pinochet qui quitta l'armée chilienne en mars dernier et son extradition demandée par l'Espagne, demande qui a été acceptée pendant un moment par la majorité des juges lords anglais sont en effet de très bonnes nouvelles même si le jugement britannique ne tient plus à l'heure actuelle. La pression qui s'exerce de plus en plus sur Pinochet et sur toutes les autres dictatures laisse en effet entrevoir une lueur d'espoir pour tous ces gens qui ont vécu ou qui vivent encore sous le joug d'un dictateur.

Et puis il y a eu le deuxième voyage de John Glenn dans l'espace. Il est le premier astronaute de 77 ans à mettre les pieds dans l'espace et sa présence aura permis d'étudier l'effet de l'apesanteur sur le métabolisme des personnes âgées. Qui sait si grâce à lui, nous ne pourrions pas un jour prendre des vacances dans l'espace et augmenter encore notre espérance de vie?

D'ailleurs, la construction de la nouvelle station spatiale internationale qui a débuté cette année laisse en effet à penser que cela pourrait être possible un jour ou l'autre. De plus, cette nouvelle station que nous sommes à construire est un merveilleux partenariat international qu'il nous faut appuyer et encourager. C'est une des premières fois, sinon la première en effet, où tous ces pays travaillent ensemble dans un but commun, celui de faire avancer l'humanité. Et de cela, il faut être extrêmement fiers.

Ce bref retour sur quelques uns des événements qui ont marqué l'année 1998, nous montre que, oui, nous avons vécu des catastrophes naturelles et humaines effroyables, mais il faut se souvenir que l'humanité a certainement fait encore quelques pas dans la bonne direction, même s'ils sont difficiles à percevoir pour l'instant.

### Un peu de répit politique en 1999



Jean Charest



Serge Cardin



Jean Perrault

L'année 1998 aura été une des plus fertiles en rebondissements et en actualité politique pour la grande région sherbrookoise. Alors il faut se souhaiter que 1999 nous laisse un peu de répit de ce côté. Seul en fait un référendum précipité pourrait perturber cette trêve, cette accalmie, presque la sérénité tranquille d'une population qui a bien besoin d'un peu de repos.

Dès le début de l'année 1998, c'est Jean Charest qui nous plongeait dans le tourbillon d'une année électorale à laquelle il a été mêlé en tout temps, même quand il n'y était pas personnellement impliqué. C'est que son destin politique, intimement lié à celui de sa région, lie aussi les citoyens d'ici par voie de conséquence. Cela tient de plus à l'emprise de son équipe sur les gens et les dossiers régionaux, qu'ils soient de nature fédérale, provinciale et même municipale. Cela, ces biographies non-autorisés l'ont bien compris et l'ont habilement décrit.

En mars, tous avaient compris, bien avant qu'il ne prenne lui-même sa décision finale, qu'il ferait le saut en politique provinciale à la suite de la démission de Daniel Johnson comme chef du parti libéral du Québec. Bête politique, Charest n'a pas vraiment eu le choix. Tout, les circonstances, les influences, l'appel du peuple et l'importance du geste dans l'histoire canadienne et québécoise l'y conduisaient. Refuser aurait été trahir sa patrie, ses origines, son peuple, son propre cheminement politique centré sur la protection de la fédération canadienne et de la présence forte du Québec en son sein. Le pari était redoutable. Mais ne pas saisir l'occasion aurait constitué un risque encore plus important dans sa carrière.

En faisant le plongeon, il plongeait aussi la région dans la tourmente politique pour le reste de l'année.

Il devenait évident que la région de Sherbrooke ne pouvait rester absente d'Ottawa que pendant quelques mois. Ce qui devait provoquer une élection complémentaire fédérale.

Bien que certains prétendent que les libéraux fédéraux aient agi irrespectueusement et à la hâte en décrétant cette élection pour le mois de septembre, cela devenait une évidence incontournable. La vraie gaffe des troupes de Jean Chrétien fut plutôt celle de lancer ses troupes régionales désorganisées dans une bataille sans même avoir fait leur nid sur leur candidat officiel. Impardonnable pour un parti aussi aguerri aux luttes électorales.

La porte était grande ouverte pour une victoire du Bloc québécois même si elle n'a été accordée à son représentant, Serge Cardin, que par la peau des dents. Comme à chaque période électorale maintenant, ce fut un épisode encore déchirant pour une population divisée entre les options souverainistes et fédéralistes.

#### À la mairie

On aurait pu s'attendre à ce que l'élection à la mairie de Sherbrooke se passe dans une atmosphère plus sereine. Il aurait même pu ne pas y avoir

de lutte du tout pour le poste. Jean Perrault trônait sur une ville ayant connu quatre années d'une gestion satisfaisante et de gels de taxes à répétition.

Jacques Jubinville, excellent conseiller municipal avait certes des raisons personnelles de tenter sa chance au poste de maire. Mais il ne pouvait pas nourrir beaucoup d'espoirs. Le résultat final ne fut que la simple démonstration d'une réalité existant bien avant qu'il ne décide de faire la lutte au maire Perrault.

La petite politique suintant des murs de Sherbrooke devait toutefois encore se manifester. Et Jean Charest y être associé par la bande. Parce que son équipe politique et celle de M. Perrault ne sont qu'une seule et même entité. Parce qu'elle a ses alliés mais aussi ses ennemis. Parce que, même au niveau municipal, la vie politique sherbrookoise est teintée de cette guerre au plan provincial. Les souverainistes appuyaient secrètement Jacques Jubinville dans l'espoir de voir trébucher Jean Perrault. Mais ils ne firent pas suffisamment sentir leur présence à ses côtés pour mêler les cartes. M. Jubinville avait lui-même brouiller toutes les pistes en obtenant l'appui des libéraux notoires. Notamment celui de Robert Pouliot, ex-candidat du PLC quelques semaines auparavant tout autant que celui de son adversaire du moment, Serge Cardin. Ces rixes politiques et vengeances personnelles n'ont toutefois pas ému outre-mesure les sherbrookoises mais elles ont divisé encore plus.

#### Bataille épique

Puis nous fûmes plongés dans la grande bataille provinciale. Assis aux premières loges du forum, ou plutôt debout sur la ligne de front, les Estrieiens de la grande région sherbrookoise se trouvaient déchirés entre l'enfant du pays et le chef venu d'ailleurs qui demandait leur confiance. Les déchirements étaient secrets mais perceptibles jusque dans les silences. La déception face à la contre-performance de Jean Charest alimentait quotidiennement ce déchirement.

On peut bien tenter de faire croire que tout cela n'a pas de conséquences. Mais une région ne peut oublier rapidement autant de périodes de frictions, elle ne peut feindre que ces initiatives partisanes ne perturbent pas les rapports sociaux, elle doit prendre le temps de cicatriser des plaies profondes et pourtant à fleur de peau.

La région sherbrookoise aura bien besoin d'une année 1999 plus calme, relativement éloignée de tous ces débats où leurs députés, pratiquement tous libéraux, seront pourtant plongés.

Pour les prochains mois, espérons même que ce soit pour plus d'une année, la bataille se fera entre eux et non pas entre nous. Profitons-en pour rebâtir nos solidarités régionales, pour faire passer les intérêts économiques, sociaux et communautaires de la région avant les rêves de pouvoir de nos représentants.

Jacques Pronovost

#### ADMINISTRATION

Raymond Tardif  
Président et éditeur

René Morin  
Vice-président  
Finances et administration

#### RÉDACTION

Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

Maurice Cloutier  
Directeur de l'information

Michel Morin  
Éditorialiste

#### PUBLICITÉ

François Fouquet  
Directeur

Alain LeClerc  
Michel Poulin  
Adjoints au directeur

#### TECHNOLOGIE

René Béliveau  
Conseiller

#### PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION

André Roberge  
Directeur

Steeve Rancourt  
Michel Doyon  
Adjoints au directeur

#### COMPTABILITÉ

André Corriveau  
Contrôleur

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

André Custeau  
Directeur

Serge Nadeau  
Adjoint au directeur

#### TIRAGE

## Opinions

## FENÊTRE SUR LE MONDE

## Six milliards d'humains: un monde qui se bouleverse



Julio RODRIGUEZ

En cette fin d'année 1998, la guerre ultra-technologique déclenchée par les forces combinées des États-Unis et du Royaume-Uni contre l'Irak, les guerres ethniques et tribales impliquant plusieurs États de l'Afrique centrale, de l'Est et de l'Ouest, les guerres civiles qui déchirent les Balkans en Europe, ainsi que d'autres conflits armés qui se livrent actuellement au Soudan, en Algérie, dans plusieurs pays de l'Asie centrale et ailleurs, servent de toile de fond à un enfant qui vient de naître quelque part dans le monde.

Cet enfant inconnu, qui porte à six milliards le nombre de personnes vivant sur notre planète, arrive au monde au cours d'une année riche en désastres naturels. Tel a été le cas du Québec, qui a connu la pire tempête de verglas du XXe siècle, de l'Asie du Sud-Est, dévastée par d'immenses feux de forêts, de la Chine, qui fut frappée par des terribles inondations, du Nicaragua et du

Honduras, ces pays qui ont été éprouvés par la perte de milliers de vies humaines et d'immenses dommages causés par l'Ouragan Mitch lors de son passage en Amérique centrale. D'autres phénomènes naturels de différentes natures dont plusieurs ont été attribués à El Nino - ce courant chaud que traverse le Pacifique - dévastèrent Porto Rico, la République Dominicaine et d'autres régions du monde.

## En guerre partout

Pour les États-Unis, autant à cause de l'action des forces humaines que celles de la nature, 1998 a été une année difficile, ce pays s'étant embarqué dans des conflits armés en Afrique et en Asie. Mais, les fusées qui ont détruit une usine de médicaments à Karthoum, au Soudan, et ceux qui ont atterri dans les montagnes de l'Afghanistan, faisant un nombre élevé de morts, de blessés et de dommages matériels, ont soulevé la colère des peuples africains et asiatiques, ainsi que du monde musulman dans son ensemble.

Le bombardement de Bagdad et de plusieurs sites stratégiques de l'Irak, utilisant des missiles lancés à partir des

porte-avions stationnés dans la région du Golfe Persique ou largués par des avions volant à des centaines de kilomètres des sites choisis, ont déclenché un mouvement de colère partout dans le monde et provoquèrent un tort immense aux Américains. Ces actions unilatérales, menées par l'armée des États-Unis comptant sur l'appui de la Grande Bretagne, ont été dénoncées comme des actes de désespoir voulant détourner l'attention des législateurs américains et d'empêcher le procès de destitution lancé contre le président des États-Unis.

Du Maroc à l'Asie de l'Est, en Amérique latine, en Afrique, même en Europe et en Amérique du Nord, il y a eu des manifestations de protestation contre ces actions de guerre unilatérales - puisque l'Irak n'est pas en mesure de faire face à une guerre de haute technologie - montrent que les alliés de la Guerre du Golfe de 1991, sont aujourd'hui profondément divisés. Au Conseil de Sécurité des Nations Unies, la Russie et la Chine se sont opposés à une telle guerre tandis que la France n'a pas appuyé ses alliés anglo-américains. La pression de l'opinion publique

mondiale a été tellement forte que les États-Unis ont dû fermer de façon préventive 40 ambassades situées en Asie et en Afrique.

## Crise et progrès technologique

En 1998 il y a eu des changements importants dans le domaine de la technologie, particulièrement de l'informatique et des sciences bio-médicales. Mais, le processus de circulation rapide de l'argent électronique et des communications instantanées reliant les bourses de Tokyo, Chicago, Londres, Paris, Singapour et autres n'a pas pu freiner la forte crise économique-financière venant de l'Asie. Ainsi, cette tempête financière Asiatique s'est répandue sur la planète. La valeur du dollar canadien a chuté; le malaise économique a frappé de plein fouet la Russie et l'Europe de l'Est. Traversant l'océan Atlantique, elle a fait des ravages en Amérique latine.

L'emprisonnement du général Augusto Pinochet à Londres, suite à la demande d'extradition formulée par un juge espagnol, a fait éclater une explosion de joie partout à travers le monde. La famille de l'ancien dictateur devenu

vieux, malade et enfermé dans une prison de luxe à Londres, capitale du pays qu'il a tant admiré, demande clémence. C'est justement ce qu'il n'a jamais pratiqué lorsqu'il a fait tuer, torturer ou exiler à des milliers de Chiliens.

En Colombie, la guerre qui se livre sur six fronts: les guérilleros, la mafia internationale, les contrebandiers, les narco-trafiquants, les délinquants et les groupes para-policiers, a continué son cours. Cependant le pays a élu un nouveau président, Andrés Pastrana, qui a relancé un processus de paix, ce qui permet de donner place à l'espoir. Au Venezuela, le lieutenant colonel Hugo Chavez, a été porté par le vote populaire à la présidence du pays, ce qu'il n'a pas pu obtenir par la force lors du coup d'état manqué en 1992. Il a promis de relancer la croissance et le développement économique d'augmenter la protection sociale et les fonds alloués à l'éducation. Le Brésil a réélu son président, le sociologue Fernando H. Cardoso, au bon milieu de la plus grande crise financière.

À l'aube du XXIe siècle, il nous reste à souhaiter une bonne année à tous les lecteurs de *La Tribune*.

## FIN DE MILLÉNAIRE

## L'histoire s'écrit avec vous

Une nouvelle année commence, un siècle s'achève. Marchez vers ce nouveau millénaire avec nous. Faites-nous parvenir vos impressions, vos sentiments, vos rêves les plus chers, vos souhaits, vos prédictions, vos espoirs, votre réflexion en cette fin de siècle et à l'approche de l'an 2000.

Ce n'est pas difficile. Ce n'est pas long non plus. Faites-le en moins de 200 mots ou une demi-page: quelques paragraphes pour la postérité.

Nous les publierons ou en ferons une synthèse chaque semaine. Ce sera notre héritage collectif pour les générations à venir, notre oeuvre littéraire commune d'une année. Qui sait où cela nous mènera.

Nous attendons vos premiers jets avec impatience. Vous pouvez nous les faire parvenir de plusieurs façons:

par la poste: La Tribune, Vers l'an 2000, 1950 rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

par télécopieur: (819) 564-8098

par courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca

Jacques Pronovost  
rédacteur en chef

## Concours de photos «J'aime la vie»

Dans le cadre des activités estivales du bus Macadam J, s'est tenu le concours de photos «J'aime la vie». Ce concours a débuté au mois d'août par la distribution de soixante appareils photo à des jeunes de 12 à 25 ans dans les parcs Goyette, Jacques-Cartier, Jardins-Fleuris, Sangster, Victoria ainsi qu'au centre-ville.

Les participants avaient quatre thèmes pour les inspirer: ma famille, mes amis, ma culture. Mon quartier. Mes loisirs. L'avenir.

Un peu plus de quarante appareils ont été retournés. Un comité de sélection a été formé dans le but de choisir les meilleurs clichés. Soixante-treize photos ont été exposées au Presse Boutique Café du 14 au 30 septembre et la population a été invitée à voter pour les plus belles. Dix photos ont ainsi été choisies pour une vente aux enchères qui a eu lieu le 30 septembre. L'argent recueilli lors de cette vente a servi à offrir des prix aux gagnants. La grande gagnante s'est mérité un appareil photo équipé d'une valeur de six cents dollars. Les gagnants de chaque thème ont reçus un bon d'achat de vingt-cinq dollars.

Ce projet a permis aux jeunes de développer leur créativité tout en offrant une alternative à la consommation d'alcool, de drogues, à la violence et au vandalisme. Il a permis aux jeunes d'exprimer leur réalité quotidienne et a permis aussi d'augmenter leur estime en soi.

1er prix toutes catégories, grande gagnante du concours: Hana Kapetanovic.

1er prix catégorie Ma famille, mes amis, ma culture: Hélène Lauzier.

1er prix catégorie Mon quartier: Karine Thomas.

1er prix catégorie Mes loisirs: Vladimir Tasovac.

1er prix catégorie L'avenir: Mélanie Dubé.

Le 30 septembre dernier avait lieu, au Presse Boutique Café, une vente aux enchères des meilleures photos du concours «J'aime la vie» réalisé dans le cadre des activités du bus Macadam J de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. Dix photos ont été vendues. Les cinq premières photos vendues étaient des mentions d'honneur pour la qualité des clichés. Pascale Beaudoin, Steve Medellan, Vicky Leblanc, Sandra Popovic et Mélanie Séguin ont reçu une mention d'honneur.

Les cinq dernières photos vendues étaient les grands gagnants et les grandes gagnantes du concours de photos «J'aime la vie».

1er prix toutes catégories, photo ayant reçue le plus de votes, grande gagnante du concours: Hana Kapetanovic, 12 ans, étudiante secondaire 1, École Le Phare.

1er prix catégorie Mes loisirs: Vladimir Tasovac, 16 ans, étudiant secondaire 5, École Le Phare.

1er prix catégorie L'avenir: Mélanie Dubé, 18 ans.

1er prix catégorie Ma famille, mes amis, ma culture: Hélène Lauzier, 15 ans, étudiante secondaire 3, École Montcalm.

1er prix catégorie Mon quartier: Karine Thomas, 13 ans, étudiante secondaire 1, École St-François.

## CORRECTION AU LASER

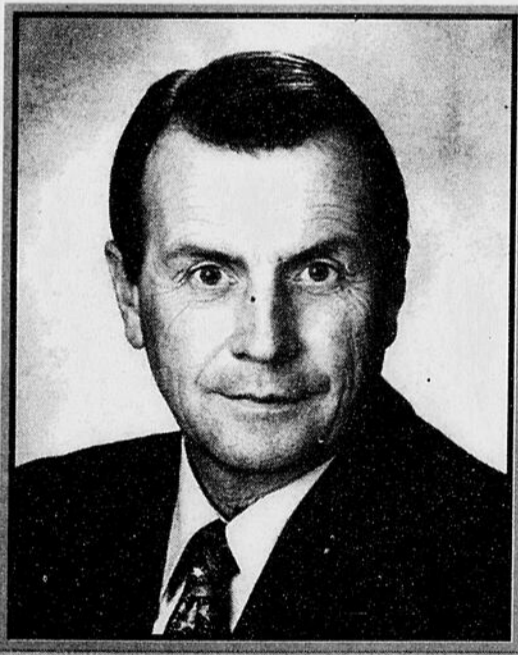
PRIX ACCESSIBLE

950\$\* /oeil

Mode de paiement flexible

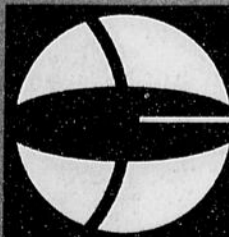
\* de +3 à -10

\* LASIK et LASER

Dr Jacques Grégoire,  
ophtalmologiste

La population estrienne peut profiter chez nous de la compétence et de l'expérience d'un chirurgien réputé à l'écoute de vos besoins

VOS YEUX LE MÉRITENT BIEN



CLINIQUE VISION

GRÉGOIRE

OUVERT LE SAMEDI  
Informations

1 888 (sans frais)

565-8647

321, rue Woodward, Sherbrooke (près de l'Hôtel-Dieu)

www.cvgregoire.com



L'équipe du

CENTRE DU

# TAPIS COUTURE

Maitre décorateur

profite du temps des fêtes  
pour offrir à sa clientèle ses meilleurs vœux de santé,  
bonheur et paix pour l'année 1999

## LA DIRECTION



Claude Couture  
*Président*



Fernand Scalabrini  
*Directeur général*



Stéphane Couture  
*Directeur achats et ventes*



Réjean Picard  
*Gérant division contrat*

## ADMINISTRATION



Michelle Jean-Marie  
*Contrôleuse*



Louise Campagna  
*Gérante de crédit*



Nathalie Carrier  
*Agente de bureau*



Marie-Claude Fortin  
*Agente de bureau*



Sonia Lebeau  
*Agente de bureau*

## L'ÉQUIPE DES VENTES



Michel Bourbeau  
*Superviseur*



Mario Smith  
*Superviseur*



Mario Hallée  
*Gérant div. céramique*



Guy Tremblay  
*Évaluateur-conseiller*



Marc Lacasse  
*Responsable des commandes*



Gilles Caron  
*Évaluateur*



Albert Nadeau  
*Conseiller*



Denis Bissonnette  
*Conseiller*



Denis Couture  
*Conseiller*



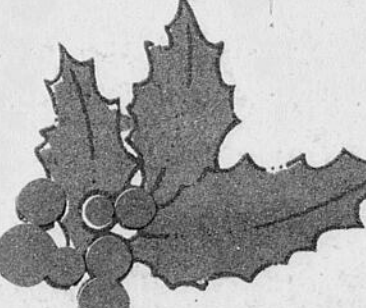
Daniel Marcoux  
*Conseiller*



Daniel Perreault  
*Conseiller*



Sabrina Northrup  
*Conseillère*



## DÉCORATION



Réal Benoit  
*Gérant division décoration*



Lyne Picard  
*Designers d'intérieur*



Valérie Pinard  
*Conseillère en décoration*



Linda Grimard  
*Conseillère en décoration*



Hélène Charron  
*Conseillère en décoration*

## ÉQUIPE DE SOUTIEN



Mario Guarnaccia  
*Gérant de service*



Mirko Bendo  
*Homme de service*



André Lachance  
*Homme de service*



Michel Jalbert  
*Homme de service*



Guillaume Patry  
*Homme de service*



Robin Patry  
*Homme de service*



Serge Lafontaine  
*Homme de service*



Jean-Rock Fortier  
*Camionneur*



Yves Lalumière  
*Limousinier*

## LES TUILES EDDY



Eddy Couture  
*Administrateur*



Laurier Pariseau  
*Représentant*



Julien Martel  
*Représentant*



Michel Naud  
*Installateur*



Ghislaine Laporte  
*Secrétaire*

## ÉQUIPE D'INSTALLATION: tapis, tuile, préart, céramique, bois franc...



Michel Thibault  
*Installateur*



Michel Sévigny  
*Installateur*



Dany Camden  
*Installateur*



Marc Spalding  
*Installateur*



Sylvain Deslandes  
*Installateur*



André Tremblay  
*Installateur*



Alain Beaulieu  
*Installateur*



Sylvain Forand  
*Installateur*



Georges Chouinard  
*Installateur*



Mario Thibault  
*Installateur*



Claude Bibeau  
*Carreleur*



Stéphane Gamsby  
*Carreleur*



Patrick Bernardis  
*Carreleur*



Émilio Milani  
*Carreleur*



Stéphane Côté  
*Carreleur*



Louis Chabot  
*Bois franc*

et à venir visiter  
notre nouveau  
décor!



CENTRE DU  
**TAPIS COUTURE**  
Maitre décorateur

820, rue Wellington Sud, Sherbrooke. 566-7111

